REVUE DE PRESSE

Exposition ▸ 4 OCTOBRE → 30 NOVEMBRE 2019

▸ HALLE DES GRÉSILLONS / GENNEVILLIERS → Entrée libre

→ Métro ligne 13 ▸ Gabriel-Péri → programme sur www.tresorsdebanlieues.fr Trésors de Banlieues

mellecom

L'ART DE COMMUNIQUER

Mélanie Tresch : 06 86 56 11 90 – mtresch@mellecom.agency
Michèle Lourdelle : 06 85 84 51 94 – mlourdelle@1r2com.fr
Axel Gilet : 06 14 35 77 09 – agilet@mellecom.agency

AGENCES / PQN / PQR

03 octobre 2019

Exposition "Trésors de banlieues": quand les villes d'Ile-de-France dévoilent leurs oeuvres d'art

Une statue représentant Louise Michel, oeuvre du sculpteur Emile Derré, visible dans le cadre de l'exposition "Trésors de banlieue" à Gennevilliers (Hauts-de-Seine)
afp.com - Philippe LOPEZ

03 OCT 2019 Mise à jour 03.10.2019 à 13:00 Par Céline AGNIEL AFP © 2019 AFP

Un Chagall en provenance de Fontenay-sous-Bois, un Calder de Vitry-sur-Seine, des Caillebotte d'Argenteuil: au total, 260 "trésors de banlieues" se côtoient le temps d'une exposition inédite à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), illustrant la richesse des fonds municipaux de ces territoires.

L'idée de rassembler ces oeuvres éclectiques -peintures, sculptures, tapisseries, dessins, BD, maquettes, photos- est née il y a presque cinq ans sous l'impulsion de l'Académie des banlieues, une association qui regroupe une trentaine de communes soucieuses de changer l'image des périphéries urbaines.

Les collectivités "disposent d'oeuvres d'art achetées au fil des années pour nourrir leur politique culturelle ou soutenir des artistes, ou encore issues de legs. On a compris qu'on pouvait en faire quelque chose", explique à l'AFP Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'association.

Cinquante-trois collectivités de tout bord, y compris en région comme Vénissieux (Rhône) ou Saint-Etienne-du-Rouvray, en banlieue rouennaise, ont joué le jeu. Mais les oeuvres sont pour beaucoup issues de fonds municipaux ou départementaux de l'ex-"banlieue rouge" de Paris.

Nombre d'artistes comme le tapissier Jean Lurçat, engagé dans le mouvement communiste, ou le peintre Boris Taslitzky, fer de lance du Réalisme socialiste en France, ont en effet "abreuvé" de leur vivant les communes de la "ceinture rouge", note Noël Coret, le commissaire d'exposition.

Des villes comme Gennevilliers ou La Courneuve (Seine-Saint-Denis) sont aujourd'hui "assises sur des trésors", estime le critique d'art qui préside par ailleurs le Salon d'automne international. "C'est sans fond, on pourrait créer une biennale!"

A Gennevilliers notamment, le fonds d'art contemporain, riche de quelque 200 oeuvres, a été créé à la fin des années 1980 et chaque année, la ville alloue un budget de 10.000 euros pour acquérir des œuvres. Notamment celles de jeunes artistes qui "se retrouvent souvent propulsés sur la scène artistique mondiale", explique-t-on en mairie.

- "Baraques à frites" -

Cette exposition est donc "une opportunité unique pour le public de voir gratuitement des oeuvres jamais ou très rarement exposées", se félicite Patrice Leclerc, maire PCF de la ville qui, outre plusieurs oeuvres, prête la salle d'exposition et finance l'événement pour moitié (300.000 euros), le reste étant pris en charge par le mécénat d'entreprises.

"Ce n'est pas une exposition fourre-tout", prévient néanmoins Noël Coret: les oeuvres se confrontent autour de sept thématiques, notamment celle de la "brutalité des mutations démographiques" en banlieue ou celle de "ce que disent les rues et les murs des banlieues".

Des Vasarelly prêtés par la mairie de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) côtoient ainsi une gouache enlevée d'Alexander Calder dédicacée à la ville de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Une reconstitution de la barque "Madame" utilisée par Guy de Maupassant pour canoter sur la Seine jouxte une moto bleu canard Gnome et Rhône, prêtée par la ville de Colombes (Hauts-de-Seine).

Un Chagall cohabite avec un "Crucifix" de Robert Combas, tandis que résonne la musique d'Erik Satie, illustre membre de la section PCF d'Arcueil (Val-de-Marne).

Avec pour écrin, des containers rouge vermillon, "percés comme des baraques à frites", qui "donnent une unité à l'ensemble" en répondant au rouge qui court sur la charpente métallique de la Halle des Grésillons, lieu de l'exposition, et rappellent aussi, selon son co-scénographe Guillaume Lanneau, la vocation portuaire de Gennevilliers.

L'exposition, qui ouvre ses portes vendredi, est à visiter jusqu'au 30 novembre.

Par Céline AGNIEL

AFP

© 2019 AFP Mise à jour 03.10.2019 à 13:00

l'Humanité
08 octobre 2019

Exposition

ARTS PLASTIQUES

La banlieue, c'est par l'art !

Des fortifs au périph, de la campagne aux usines, sous l'impulsion de l'Académie des banlieues, « Trésors de banlieues » est une traversée artistique dans l'histoire en mouvement.

Dans l'immense halle des Grésillons, à l'architecture de verre et d'acier trempé rouge, telle une nef païenne, dans cet espace qui autrefois abritait le marché de Gennevilliers, qui côtoie le théâtre, désormais réhabilité par Patrick Bouchain, se déroule une exposition impressionnante, tant par sa qualité, sa diversité que sa scénographie.

Pour réaliser « Trésors de banlieues », 53 communes et collectivités territoriales n'ont pas hésité à s'engager dans cette aventure d'envergure initiée par l'Académie des banlieues. Un travail titanesque, un travail de fourmi, long, patient, enthousiaste, qui a mobilisé élu.e.s à la culture, archivistes, directrices et directeurs de galeries municipales, conservatrices et conservateurs de musées municipaux, responsables du patrimoine, directrices et directeurs des services culturels. Sans oublier amis collectionneurs ou artistes qui ont volontiers prêté leurs œuvres.

Au total, 260 tableaux, sculptures, tapisseries, photographies, affiches… qui racontent la banlieue, formidable terreau créatif qui a toujours ouvert grand ses portes aux artistes. *« Nous avons pensé cette exposition sans nous soucier des chapelles. Il s'agit de rendre à la banlieue ce qui appartient à la banlieue,* explique Noël Coret, commissaire général de l'exposition. *La banlieue est un laboratoire, le lieu de tous les possibles et du "tout-monde" comme le disait si justement Édouard Glissant. C'est la banlieue qui livre la mémoire de demain. Paris ne fait que digérer les œuvres, sans jamais montrer leurs certificats de naissance. La banlieue, ce n'est pas que des voitures qui brûlent, c'est le laboratoire de l'humanité »*, poursuit-il. Il suffit de déambuler dans la halle pour s'en convaincre. Articulée autour de sept thématiques, scénographiée par le collectif Au fond à gauche, qui a eu l'idée d'utiliser des containers – qui évoquent l'activité portuaire de Gennevilliers –, l'exposition est un voyage à travers deux siècles de création, où se croisent plusieurs courants artistiques, des balbutiements de l'art moderne à l'art contemporain, de l'impressionnisme au fauvisme, du cubisme au street art. On peut admirer des œuvres de Caillebotte, Picabia, Gleizes, Utrillo, Léger, Taslitzky, Mentor, Somville, Chagall, Doisneau, Ronis, César, Corneille, Debré, Voltl, Labégorre, Di Rosa, Ernest Pignon-Ernest, Rancillac, Kijno… C'est aussi un voyage qui témoigne de la violence des mutations des paysages, où la campagne laisse place aux usines, aux habitats d'urgence, aux cités ouvrières. Un voyage en terre rouge, clin d'œil à la banlieue rouge qui a toujours entretenu avec les artistes des relations privilégiées en acquérant leurs œuvres, en les accueillant en résidence ou dans des ateliers mis à leur disposition et qui témoigne de politiques culturelles sacrément audacieuses. Un voyage dans l'histoire des banlieues solidaires, combatives, généreuses. Un voyage à portée de regard… •

MARIE-JOSÉ SIRACH

Jusqu'au 30 novembre. 41, avenue des Grésillons, à Gennevilliers. Du mardi au vendredi de 9 heures à 19 heures, les samedis et dimanches de 9 heures à 18 heures. Métro : Gabriel-Péri (ligne 13)

Exposition

1. *L'Usine*, d'Oswal Grill. Ville de Gennevilliers.
2. *Le Pays des mines : l'Attente* (1950), d'André Fougeron. Lens, Fédération du Pas-de-Calais du Parti communiste français. ADAGP
3. *Le Cri*, hommage à la résistance, de Pierre de Grew. Ville de Bagneux.
4. *Le Kosmos*, de Radyard Heston. Ville de Fontenay-sous-Bois.
5. *Les Usines à Saint-Denis*, de Maurice Pellée. Coll. du musée du Domaine départemental de Sceaux/ Pascal Lemaître.
6. *La Tour*, de Jack Ottaviano. Ville de La Courneuve/Léa Desjours. ADAGP
7. *Changer la vie* (1977), de Michel Dupré. Coll. Univers Mentor.
8. *Les Fondeurs*, de Boris Taslitzky. Ville de Gennevilliers. ADAGP
9. *Les Carrières* (1849), de Léon Auguste Mellé. Ville de Gentilly. ADAGP
10. *Jardins de banlieue*, (vers 1960), de Marie-Anne Lassiaux-Ronis. Coll. du musée du Domaine départemental de Sceaux/ Pascal Lemaître.
11. *Chat petit format*, de Guillaume Cornaille. Ville de Villers-Adams. ADAGP
12. *Gennevilliers : jardins*, (1957), de Fabien Manot, Ville de Gennevilliers.
13. *Manifestation au couple d'amoureux*, de Cueco. Prêt du fils de l'artiste. ADAGP

Illustrations tirées du catalogue *Trésors de banlieues*, Éd. Terre en vue.

Le Parisien
Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 07 octobre 2019
Journaliste : OLIVIER BUREAU

LOISIRS C'EST GRATUIT

Partez à la chasse aux Trésors de banlieue

Jusqu'au 30 novembre, cette exposition unique dévoile 260 œuvres d'art prêtées par 53 collectivités.

GENNEVILLIERS | 92

PAR OLIVIER BUREAU

DRÔLE D'ENDROIT pour une expo... Dans l'immense halle des Grésillons, juste à côté du théâtre de Gennevilliers (T2G), dans les Hauts-de-Seine, seize conteneurs écarlates sont disposés de manière presque aléatoire. Ces symboles de l'histoire portuaire de cette ville de la banlieue rouge ont été transformés en écrins pour les 260 œuvres de l'exposition « Trésors de banlieue ».

« Le bonheur est grand, la fierté immense. C'est un pari réussi », a lancé Patrice Leclerc, le maire (PCF) jeudi lors du vernissage. L'idée de cette exposition unique en France a germé dans son esprit voilà cinq ans et il aura fallu une année pour la concrétiser.

L'objectif était de réunir des œuvres d'art appartenant à des collectivités de banlieues et d'en montrer la richesse. Art sacré ou art contemporain (avec notamment des œuvres de Vasarely ou Di Rosa), sculpture ou bande dessinée comme les planches coup de poing de CAZA, affiches ou croquis, qu'elles évoquent la guerre ou les loisirs, l'urbanisme ou la spiritualité, ces pépites se dévoilent au fil d'un parcours qui donne envie de butiner d'un conteneur à l'autre.

Parmi les pièces les plus célèbres, ce « Villageois tenant la Torah » de Chagall, prêté par la commune de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). « J'avais hâte de voir le résultat final. La scénographie avec ces conteneurs est surprenante et valorise bien l'histoire locale. Je suis franchement fier de participer à cette expo », s'enthousiasme Jean-Philippe Gautrais, le maire (FDG).

> **Il n'y a pas que Paris qui concentre la culture !**
> PATRICK DEVEDJIAN, PRÉSIDENT (LR) DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Presque main dans la main, le maire communiste de Gennevilliers sert de guide à son vieil adversaire LR, Patrick Devedjian. Huit œuvres ont été fournies par son conseil départemental des Hauts-de-Seine. « Il n'y a pas que Paris qui concentre la culture ! Avec courage et solidarité, les élus locaux, au-delà de leur sensibilité politique se sont emparés du sujet et le résultat est là ! », insiste Patrick Devedjian.

La banlieue parisienne n'est pas la seule représentée. Avec Vénissieux, Saint-Etienne-du-Rouvray ou Solliès-Toucas, ce sont les faubourgs de Lyon, Rouen et Toulon qui ont trouvé leur place.

« On y est enfin. Mais sans les personnels dans les mairies, les archivistes, les conservateurs de musée, nous n'y serions pas arrivés », lâche Noël Coret, le passionné commissaire de l'exposition.

Au milieu de la foule, un homme semble manifestement sous le charme. Bruno Macé est le maire de Villiers-Adam (Val-d'Oise), un village de 850 âmes dans la vallée de l'Oise. Lui a prêté une monumentale toile du peintre Corneille, Guillaume Cornelis Beverloo de son vrai nom, une figure de l'art contemporain membre du mouvement artistique Cobra. « Cette exposition est magnifique. Elle est une chance extraordinaire qui permet aux enfants des banlieues d'accéder à cette connaissance si vaste », dit-il, la voix tendue par l'émotion.

Démocratiser la culture, mettre le beau à la portée du plus grand nombre, tordre le cou aux idées reçues : c'est bien un des enjeux de cette manifestation qui sera visitée par 300 classes dont 200 des Hauts-de-Seine.

François Asensi, maire FDG de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) et président de l'Académie des banlieues, qui a initié l'expo, s'est même permis la coquetterie de reprendre à ce sujet la phrase du gaulliste André Malraux : « la culture ne s'hérite pas, elle se conquiert ! »

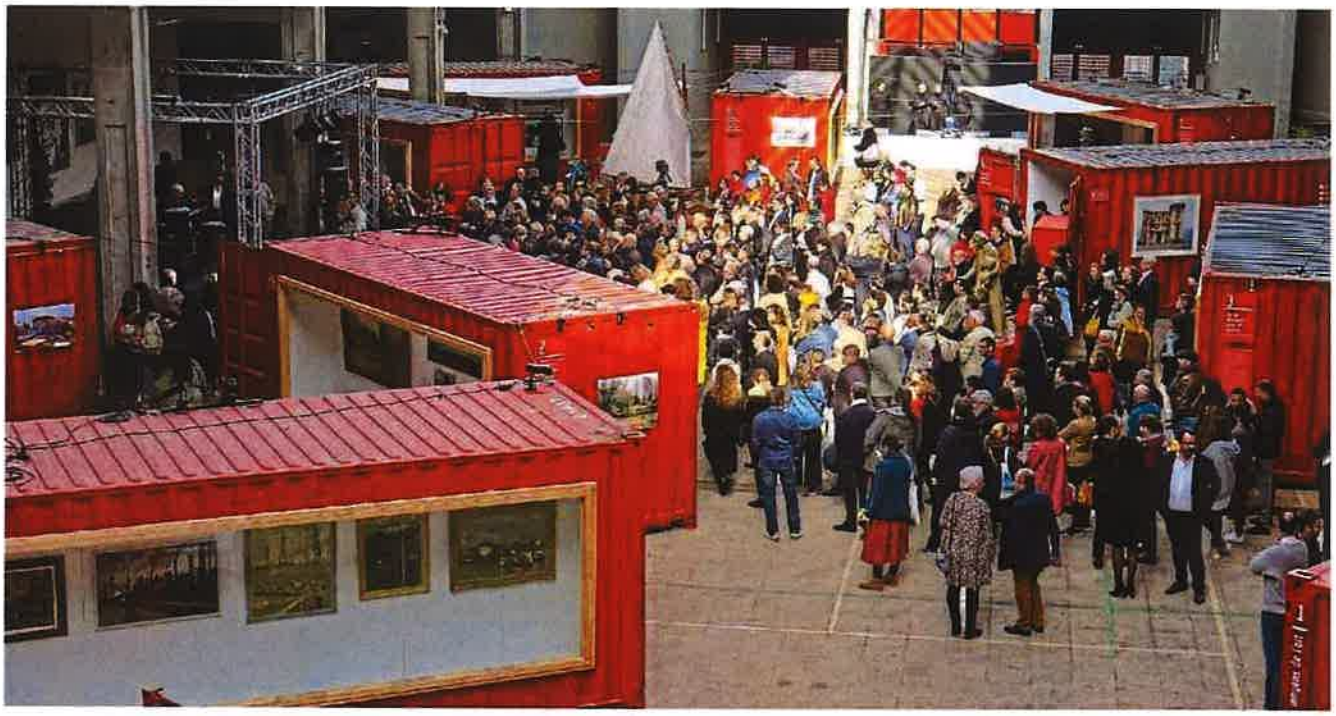
■ Halle des Grésillons, 41, av. des Grésillons, à Gennevilliers (92), jusqu'au 30 novembre. Du mardi au vendredi de 9 heures à 19 heures, le week-end de 9 heures à 18 heures. Fermé les 1er et 11 novembre. Gratuit. Renseignements sur www.ville-gennevilliers.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 07 octobre 2019
Journaliste : OLIVIER BUREAU



LP/D.B

Gennevilliers, jeudi. Affiches, sculptures… L'objectif de l'exposition est de réunir des œuvres d'art appartenant à des collectivités de banlieues et d'en montrer la richesse.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 05 octobre 2019

LOISIRS

Près de chez vous

Dans les Hauts-de-Seine, la nuit aussi sera blanche

Il n'y a pas que Paris ! La manifestation artistique franchit le périph, ce soir, et propose une programmation étoffée dans le 92.

ÉVÉNEMENT

PAR L'ÉDITION DU 92

LA DIX-HUITIÈME ÉDITION de la Nuit blanche, ce soir, ne se passe pas qu'à Paris. Il y a aussi une programmation étoffée dans les Hauts-de-Seine ! Voici quatre idées de sorties dans le département, de jour comme de nuit, pour s'émerveiller devant d'étonnantes œuvres d'art.

Du street art à Sèvres

Dans le cadre du projet « Inside Out » de l'artiste JR, la ville a proposé à des habitants de se faire tirer le portrait avant l'été. Cet après-midi, à partir de 14 h 30, les tirages des portraits en noir et blanc seront encollés sur le parvis du collège, créant ainsi une mosaïque artistique collective éphémère. Une centaine de portraits seront affichés et retirés lundi.

Ensuite, le street artist Mosko réalisera une œuvre en live sur une palissade de 3 m par 2 entre 16 heures et 19 heures sur le parvis Charles-de-Gaulle. L'œuvre ainsi réalisée sera exposée le soir même sur le parvis de la mezzanine de l'hôtel de ville. Les animaux de la savane imaginés par Mosko sont exposés jusqu'au 3 novembre au SEL. Renseignements sur Sevres.fr.

Une œuvre éphémère à Gennevilliers

Cette œuvre ne vivra que quelques heures. Daniel Jeanneteau, le directeur du théâtre de Gennevilliers (T2G), et l'architecte Patrick Bouchain, chargé de réaménager la halle des Grésillons mitoyenne dans le cadre du projet La Preuve par 7, s'unissent avec la performance « Lune d'automne ». Installée au niveau d'une coursive du T2G, une plate-forme permettra d'accéder à la halle. De là, un parcours sonore et visuel avec notamment une œuvre lumineuse monumentale de Mammar Benranou, installée sur la place Indira-Ghandi.

De quoi offrir une autre vision, plus onirique et poétique, de ce site qui accueille l'exposition Trésors de banlieue. Rendez-vous ce soir, au Théâtre de Gennevilliers (41, avenue des Grésillons), de 20 heures à 2 heures. Renseignements sur Theatre2gennevilliers.com.

De l'art monumental à La Défense

Les tentacules verts et roses d'une pieuvre géante sur le toit d'un immeuble, une fleur de lotus gonflable au détour d'un gratte-ciel, un brouillard éphémère sur le bassin Takis... Autant d'œuvres d'art installées sur le parvis de La

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien

25 septembre 2019

EXPOSITION

La banlieue vous offre ses trésors

Quelque 260 œuvres ont quitté les réserves d'une cinquantaine de mairies pour être installées à Gennevilliers. Une expo inédite qui ouvre le 3 octobre.

GENNEVILLIERS

PAR OLIVIER BUREAU

UNE ATMOSPHÈRE d'urgence feutrée règne dans l'immense halle des Grésillons, à Gennevilliers. Le 3 octobre, et pour deux mois, ce vaste espace inutilisé juste à côté du théâtre accueillera « Trésors de banlieues ». Cette exposition événement, initiée par l'Académie des banlieues et portée par la ville, regroupera 260 œuvres d'art prêtées par une cinquantaine de collectivités de banlieue.

D'ici le vernissage, la tâche est immense. Fin août, seize conteneurs à marchandises en métal, aménagés et peints en rouge sang, ont été acheminés de Bretagne. Une grande partie des tableaux sera exposée dans ces symboles de l'activité portuaire, chère à Gennevilliers. Les caisses de métal écarlate ont ainsi été transformées en une galerie d'art unique.

Le moindre détail scruté à la loupe

« Les œuvres, elles, arrivent au fur et à mesure depuis mi-septembre. Le temps passe à une de ces vitesses… », glisse Manuel Alvarez, chargé de mission de la ville et homme-orchestre de l'exposition. Certains conteneurs sont découpés sur place puis dotés de vitrines et équipés de systèmes destinés à maintenir des conditions d'éclairage et d'hygrométrie spécifiques. L'ensemble est protégé par un système vidéo high-tech.

C'est Vulcan, une société spécialisée dans le convoyage des œuvres, qui s'est chargée du transport. Une fois sur place, chacune est minutieusement inspectée.

Concentré devant un tableau, ordinateur et dossier à portée de main, Mounir Belhoucine, l'adjoint de Manuel Alvarez, prépare son authentification et s'assure que la toile n'a pas été endommagée pendant le trajet. Ensuite, des experts agréés par les Musées de France se penchent dessus et établissent des « constats d'Etat ».

Jeudi, c'est une toile d'André Fougeron prêtée par le musée de La Piscine, à Roubaix (Nord), qui est arrivée. Une œuvre de 1980 dans laquelle le peintre règle ses comptes avec le stalinisme. Celle-ci a été suspendue sur un mur blanc immaculé. Le moindre écart sera catastrophique. C'est donc sous le regard des experts et à l'aide d'un niveau laser que les personnels de Vulcan l'ont fixée, au millimètre près.

Un dialogue entre les œuvres

Au cœur de ces incessants va-et-vient, un homme a l'œil partout. C'est Noël Coret, le commissaire de l'exposition. « Cette expo, on y pense depuis trois ans mais le projet a été lancé l'année dernière », indique-t-il. Pendant des mois, avec Manuel Alvarez, il a multiplié les contacts avec les communes de banlieue pour finalement aboutir à une collecte de 260 œuvres.

Noël Coret est intarissable sur le plus petit tableau, sur la moindre sculpture. Le fond de la halle, côté place Indira-Ghandi, accueille toutes les œuvres liées aux guerres et à la déportation, notamment une sculpture en métal de Pierre de Graw, « le Cri », un clin d'œil glaçant au tableau de Munch. « C'est l'espace des douleurs, le curriculum mortis du XXe siècle », analyse Noël Coret en sautant d'une œuvre à l'autre.

La scénographie promet d'être particulièrement innovante. Ainsi, deux tableaux représentant des paysages – l'un du début du XXe, très coloré, annonçant le fauvisme, et un autre très contemporain, un peu japonisant – sont exposés l'un à côté de l'autre dans un conteneur. S'ils n'ont pas grand-chose en commun, on a malgré tout l'impression qu'ils se répondent. Un dialogue qui se multiplie ailleurs dans la vaste halle.

Quelque 300 classes d'école de toute la région vont découvrir ce parcours à travers les thématiques et les époques. « On leur expliquera le contexte, les liens entre une œuvre, l'Histoire et la ville où elle est hébergée », explique Manuel Alvarez.

Du 3 octobre au 30 novembre. Entrée libre. tresorsdebanlieues.com

Gennevilliers, jeudi. A J-15 avant le vernissage de « Trésors de banlieues », les œuvres étaient réceptionnées, analysées et installées avec des trésors… de précaution.

Le Parisien

Samedi 25 mai 2019

Le tableau « Villageois tenant la Torah », de Marc Chagall, est prêté par Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).

En attendant Chagall

A l'automne, la halle des Grésillons accueillera une partie des collections d'œuvres d'art de l'exposition « Trésors de banlieue ».

GENNEVILLIERS

PAR OLIVIER BUREAU

Du 4 octobre au 30 novembre, « Trésors de banlieue » prendra ses quartiers à Gennevilliers, sous la halle des Grésillons. Hier, les organisateurs ont dévoilé la version définitive de cette manifestation inédite. La fierté se lit sur le visage du maire (PCF) Patrice Leclerc. « Nous aurons 260 œuvres prêtées par 51 mairies de banlieue, énonce-t-il. Cet événement valorise les villes de banlieue et deux siècles de culture. »

Il y a quelques mois, quand germe l'idée d'exposer des œuvres prêtées par des communes, l'élu table sur une quinzaine de participants. Les démarches menées par Noël Coret, commissaire de l'exposition, et le bouche-à-oreille ont dépassé toutes leurs espérances.

De la banlieue de Toulon (Var) à celle de Paris en passant par la périphérie lyonnaise ou rouennaise, ce sont donc 51 villes et trois départements d'Ile-de-France (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) qui ont répondu présent.

Gennevilliers, hier. Après la présentation, l'architecte Patrick Bouchain a fait visiter la halle.

« Et encore, on a dû faire des choix. Ici, nous aurons la quintessence de la quintessence », insiste Noël Coret.

Trésors de banlieue se déclinera autour de sept thématiques propres à la banlieue : les mutations entre les paysages ruraux et urbains, le street art, les guerres et révolution, l'art sacré avec, par exemple, le « Villageois tenant la Torah » de Marc Chagall, prêté par Fontenay-sous-Bois dans le Val-de-Marne. « On va du XVIIe siècle à maintenant, avec des œuvres de Di Rosa, résume le commissaire de l'exposition. En soixante ans, au siècle dernier, on est passé de l'école de Barbizon où l'on peignait la nature à des représentations des immeubles et des tours des cités… »

EXPOSÉES DANS… DES CONTENEURS PORTUAIRES

Problème, si le lieu est idéal, la halle des Grésillons, (qui fait partie des projets de l'architecte Patrick Bouchain) est un endroit brut, toujours dédié au travail.

Depuis quinze ans, ses 3 000 m² ne sont plus utilisés que quelques mois tous les trois ans pour la construction des chars du carnaval, comme c'est actuellement le cas. Les œuvres seront donc exposées… dans des conteneurs.

En plus du clin d'œil au port de Gennevilliers, ces boîtes peuvent être aménagées à souhait et dotées de tous les systèmes nécessaires à la protection et la sécurité des œuvres.

Le Parisien

24 mai 2019

http://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/ile-de-france-260-oeuvres-choisies-pour-l-expo-tresors-de-banlieue-24-05-2019-8079051.php

Ile-de-France : 260 œuvres choisies pour l'expo Trésors de banlieue

A l'automne, Gennevilliers (Hauts-de-Seine) accueillera une partie des collections d'œuvres d'art rassemblées par une cinquantaine de villes.

Gennevilliers, le 24 mai. Après la présentation de l'exposition Trésors de banlieue, l'architecte Patrick Bouchain a fait visiter la halle des Grésillons où elle se tiendra à partir du 4 octobre. LP/O.B.

Par Olivier Bureau

Le 24 mai 2019 à 17h24, modifié le 24 mai 2019 à 19h37

Du 4 octobre au 30 novembre, Trésors de banlieue prendra ses quartiers à Gennevilliers, sous la halle des Grésillons. Ce vendredi, les organisateurs ont dévoilé la version définitive de cette manifestation inédite. La fierté se lit sur le visage du maire (PCF) Patrice Leclerc. « Nous aurons 260 œuvres prêtées par 51 mairies de banlieue, énonce-t-il. Ce qu'il s'est passé et ce qui va se passer est inespéré. Cet événement exceptionnel valorise les villes de banlieue et deux siècles de culture. »

« Ici, nous aurons la quintessence de la quintessence »

Il y a quelques mois, quand germe l'idée d'exposer des œuvres prêtées par des communes, l'élu table sur une quinzaine de participants. Les démarches menées par Noël Coret, commissaire de l'exposition, et le bouche-à-oreille ont dépassé toutes leurs espérances.

De la banlieue de Toulon à celle de Paris en passant par la périphérie lyonnaise ou rouennaise, ce sont donc 51 villes et trois départements (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) qui ont répondu présent.

« Et encore, on a dû faire des choix. On aurait pu monter 53 expos. Ici, nous aurons la quintessence de la quintessence », insiste Noël Coret.

Trésors de banlieue se déclinera autour de sept thématiques propres à la banlieue : les mutations entre les paysages ruraux et urbains, le street art, les guerres et révolution, l'art sacré avec, par exemple, le « Villageois tenant la Torah » de Marc Chagall, prêté par Fontenay-sous-Bois dans le Val-de-Marne.

« Villageois tenant la Torah », de Marc Chagall, prêté par Fontenay-sous-Bois. DR.

Exposées dans... des conteneurs portuaires

« On va du XVIIe siècle à maintenant, avec des œuvres de Di Rosa, résume le commissaire de l'exposition. En 60 ans, au siècle dernier, on est passé de l'école de Barbizon où l'on peignait la nature à des représentations des immeubles et des tours des cités... »

« Je crois en l'éternel féminin », de Miss Tic. DR.

Problème, si le lieu est idéal, la halle des Grésillons, (qui fait partie des projets de l'architecte Patrick Bouchain) est un endroit brut, toujours dédié au travail. Depuis quinze ans, ses 3 000 m2 ne sont plus utilisés que quelques mois tous les trois ans pour la construction des chars du carnaval, comme c'est actuellement le cas. Les œuvres seront donc exposées... dans des conteneurs.

En plus du clin d'œil au port de Gennevilliers, ces boîtes peuvent être aménagées à souhait et dotées de tous les systèmes nécessaires à la protection et la sécurité des œuvres. Elles seront à la fois écrins et coffre-fort. « Honnêtement c'est un projet magnifique, s'enthousiasme Agnès Tellier, ajointe à la culture (SE) du maire de L'Isle-Adam (Val-d'Oise). Au début j'étais sceptique, c'était un énorme pari. J'ai hâte de voir le résultat. »

Le Parisien

02 mars 2019

Ile-de-France : comment la banlieue rouge a acquis des œuvres d'art dignes de musée

Ile-de-France & Oise > Hauts-de-Seine | Olivier Bureau | 01 mars 2019, 15h29 | 1

A l'automne prochain, la ville de Gennevilliers accueillera « Trésors de banlieue », une exposition rassemblant quelque 350 œuvres prêtées par une quarantaine de villes populaires. La constitution de ce patrimoine s'est faite au gré d'histoires humaines... et politiques.

Il y a des noms très connus, tels Chagall ou Fernand Léger. D'autres un peu moins comme les peintres Boris Taslitzky et Corneille ou le dessinateur de bandes dessinées Caza. Et certains quelque peu inattendus, comme celui d'Elsa Triolet, la muse d'Aragon, dont on découvre qu'elle n'était pas seulement une femme de lettres mais aussi créatrice de bijoux à ses heures.

Autant d'artistes dont certaines œuvres ne sont pas la propriété de musées ou de riches collectionneurs mais... de municipalités de banlieues populaires. A l'instar de Gennevilliers, qui s'apprête à accueillir à l'automne prochain une exposition de 350 œuvres représentatives de ces « Trésors de banlieue ». « Cet automne, Paris va nous jalouser, prédit Patrice Leclerc, le maire (PCF). Le public va enfin avoir l'opportunité d'accéder à ces œuvres, qui se rapprochent des lieux de vie des habitants. »

C'est l'association l'Académie des banlieues qui s'occupe de la scénographie, du transport, de l'événementiel et de la communication. « 350 œuvres, 41 collectivités de toute la France, des villes de banlieues parisienne mais aussi de la périphérie de Rouen (Saint-Etienne-du-Rouvray), de Lyon (Vénissieux) ou encore de Toulon (Solliès-Toucas) : à cette échelle, c'est unique », salue Sylvie Gilles, la secrétaire générale de l'association. Mais comment des villes aux populations parfois très modestes se retrouvent-elles à posséder des pépites d'art contemporain ?

Caza a réalisé la BD « Scènes de la vie de banlieue ». Des planches originales seront exposées dans le cadre de Trésors de banlieues. DR.

Une partie de ce fonds colossal vient de donations. « De nombreux artistes ont été en résidence dans les communes ou ont été aidés et accompagnées par celles-ci, détaille Noël Coret, le commissaire de l'exposition. En remerciement, ils ont offert une ou plusieurs œuvres ». Autre possibilité : des collectionneurs locaux qui font don d'une œuvre à leur commune.

LIRE AUSSI >Le secret le mieux gardé de Gennevilliers : ses trésors d'art contemporain

Mais la principale explication de ce phénomène est... politique. Tout au long du siècle dernier, des villes de banlieue rouge ont enfourché un des chevaux de bataille du Parti communiste : rendre la culture accessible au plus grand nombre, notamment via l'achat régulier d'œuvres. C'est par exemple le cas du conseil départemental du Val-de-Marne, qui a acquis un tel fond d'art contemporain qu'il a fini par lui bâtir un musée, le désormais célèbre MAC Val à Vitry-sur-Seine.

La Courneuve proposera des esquisses de la fresque Conquête du bonheur de Blasco Mentor. DR.

L'incroyable histoire du Chagall de Fontenay-sous-Bois

L'histoire de Fontenay-sous-Bois rassemble ces deux aspects. A la fin des années 1960, Eugène Balayn, un « homme d'un certain âge », vivait chichement à Fontenay. Il décide alors de remercier la ville qui lui fournit assistance et aides sociales en lui faisant don de son trésor : un Chagall, que l'artiste lui avait offert directement bien des années plus tôt.

« Il n'a posé qu'une condition, que le tableau soit exposé au public », précise Jean-Philippe Gautrais, le maire (FdG). Par souci de sécurité, l'original est prêté au Musée d'art et d'histoire du judaïsme mais une copie est bien exposée dans le hall de l'hôtel de ville. « C'est un geste très fort, poursuit l'élu. Ici, la culture ne sera jamais le parent pauvre. Nous avons 300 œuvres d'art, un salon qui fête ses 18 ans cette année, la première classe prépa art, un atelier d'artistes, etc. »

L'original de ce « Villageois tenant la Torah » est exposé au musée d'art et d'histoire du judaïsme. Une copie est toujours en mairie. Ville de Fontenay-sous-Bois.

« Dans le même temps, des artistes de renom étaient liés au Parti, poursuit Noël Coret. Boris Taslitzky dont on trouve des œuvres à Gennevilliers ou Levallois-Perret, a réalisé de véritables témoignages de la vie ouvrière. »

Ce n'est donc pas un hasard si des villes populaires ou qui l'ont longtemps été se retrouvent propriétaires de tels trésors. « La banlieue est à l'origine de 95 % de la création contemporaine, analyse le conservateur. Ensuite Paris digère et revendique ces courants, mais c'est bien la banlieue qui façonne et imprime sa marque à l'art. Aujourd'hui c'est le cas avec le street art et le hip-hop. Je suis encore stupéfait de cette puissance créatrice. La banlieue est bien le terreau de l'art contemporain. »

LA BELLE RENCONTRE DU MAIRE DE VILLIERS-ADAM AVEC LE PEINTRE CORNEILLE

Villiers-Adam. Bruno Macé, maire de cette commune du Val-d'Oise de 850 habitants s'est vu offrir un tableau de l'artiste contemporain Corneille. Il sera exposé en octobre-novembre 2019 à Gennevilliers./LP/O.B.

L'œuvre que Bruno Macé va prêter à l'exposition trône dans sa mairie de Villiers-Adam, un village de 850 âmes dans la vallée de l'Oise : un triptyque de près de 2,5 m sur 1,60 m du peintre Corneille, Guillaume Cornelis Beverloo de son vrai nom, une figure de l'art contemporain membre du mouvement artistique Cobra.

Passionné d'art, Bruno Macé est élu maire en 2008. « J'ai alors fait la connaissance d'une femme qui commençait à s'impliquer dans la vie locale, se souvient-il. J'ai découvert que son mari n'était autre que le peintre Corneille, un artiste dont j'admirais l'œuvre : cela a été une révélation. » Très discret, l'artiste alors âgé de 76 ans, habite la commune depuis plus de dix ans, presque incognito. Les deux hommes sympathisent.

Grâce au maire, l'artiste est enterré à côté des frères Van Gogh

« Il s'est alors investi dans la commune et a même animé des classes avec les enfants de l'école, poursuit l'élu. On s'est connu deux ans mais cela a été intense. » A la mort de Corneille, en 2010, Bruno Macé et son homologue d'Auvers-sur-Oise réussissent à accéder une des dernières volontés de l'artiste : qu'il soit enterré dans le cimetière d'Auvers, juste à côté des frères Van Gogh, d'origine néerlandaise comme lui.

Entre-temps, en 2009, Corneille avait offert ce triptyque à son village d'adoption. L'immense œuvre contemporaine et colorée a suscité discussions et débats dans ce village niché au cœur du berceau des Impressionnistes. Aujourd'hui, elle domine la salle du conseil avec pour voisins deux toiles de Pazem et Dan Jacobson.

« C'est le résultat d'une belle rencontre, résume Bruno Macé. On aurait pu ne jamais nous croiser. Une telle œuvre est une incroyable richesse pour une petite commune comme la nôtre. »

Les Echos

22 juin 2019
https://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-des-marches-publics/gennevilliers-epicentre-de-lart-des-banlieues-1028381

Gennevilliers, épicentre de l'art des banlieues

La ville organisera le 4 octobre « Trésors de banlieues », une exposition inédite rassemblant 250 oeuvres (dont Caillebotte, Chagall, Manet...) issues des musées municipaux de 51 villes françaises. Une manière d'affirmer que l'art se fabrique aussi en banlieue.

Lire plus tard | Actualité des Marchés Publics

Par Laurence Albert
Publié le 12/06 à 09h28

Caillebotte, Chagall, César, Léger... autant de « têtes d'affiche » que ne renieraient pas le Musée d'Orsay ou le Grand Palais. Le 4 octobre prochain, il faudra pourtant passer le périphérique pour admirer quelques-unes des oeuvres de ces peintres de banlieue. A Gennevilliers, l'exposition « Trésors de banlieues » mettra en lumière jusqu'à fin novembre les « perles » des fonds d'arts municipaux.

Soit 250 oeuvres (peintures, sculptures, photographies) gracieusement prêtées par 53 villes (La Courneuve, Sarcelles, Vénissieux, L'Isle-Adam, Saint-Etienne-du-Rouvray...) et trois départements. Particularité : toutes sont situées en banlieue. Une démarche inédite en France. « *Il faut affirmer l'importance de la banlieue comme lieu de création artistique. La plupart de ces artistes sont exposés à Paris alors que beaucoup étaient et sont toujours installés en banlieue* », assure Patrice Leclerc, le maire PCF de Gennevilliers, à pied d'oeuvre depuis cinq ans.

Cultures de banlieue

L'essentiel de l'exposition sera tourné vers les périodes du XVIIIe et XIXe siècle. Comme ses voisines, Gennevilliers fut en effet une terre de prédilection des impressionnistes. Mais les oeuvres plus contemporaines, comme celles de Di Rosa ou de Miss-Tic trouveront leur place. « *Il n'y a pas une, mais des cultures de banlieues, de la même manière qu'il serait inexact d'affirmer que toutes les villes de banlieue ont la même politique culturelle* », reconnaît Patrice Leclerc.

Lequel se réjouit, et s'étonne même, de l'enthousiasme suscité chez les élus. « *Je pensais que nous aurions du mal à trouver des oeuvres, mais notre commissaire général d'exposition, Noël Coret, doit au contraire les sélectionner !* ». De fait, si les villes recèlent parfois de véritables trésors, rares sont celles qui parviennent à les valoriser suffisamment, hormis dans le cadre d'expositions ou de prêts à des musées locaux. Gennevilliers a travaillé avec l'Académie des Banlieues, une association de collectivités qui oeuvre pour changer l'image de la banlieue.

Halle des Grésillons

La municipalité, qui assure faire de la culture une priorité, soutient chaque année la jeune création locale en acquérant près de 10.000 euros d'oeuvres d'art. Le projet « Trésors de banlieues », dont le montant avoisinera 700.000 euros, sera financé à hauteur de 300.000 euros par la ville, le reste étant apporté par l'Académie des banlieues et les mécènes privés (Artutti).

Le choix de la Halle des Grésillons comme lieu d'exposition ne doit rien au hasard. Cet ancien marché ouvert de 3.000 mètres carrés, rénové par Claude Vasconi en 1976, est désaffecté depuis sept ans. Les oeuvres y seront exposés dans 15 containers, à la fois pour des raisons esthétiques, de sécurité et de conservation.

La Halle des Grésillons ne cessera pas de vivre une fois les portes de l'exposition refermées, fin novembre. L'architecte Patrick Bouchain, père spirituel de l'urbanisme temporaire (Théâtre Zingaro, la Belle de mai…) travaille à la réouverture du site dans le cadre du programme national « La Preuve par 7 » visant à redynamiser des friches en concertation avec les citoyens.

RADIOS / TV

Date : 07/10/2019
Heure : 16:24:06
Journaliste : Frédérique Hovasse/ MT

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 180

Visualiser l'article

Les villes franciliennes dévoilent leurs œuvres d'art dans une exposition inédite à Gennevilliers

C'est la première fois que ces œuvres sont réunies dans une exposition. / © France 3 Paris Île-de-France

Un Chagall à Fontenay-sous-Bois, un Calder à Vitry-sur-Seine ou des Caillebotte à Argenteuil. Ce sont 260 "Trésors de banlieues" qui sont visibles en même temps dans une exposition inédite à Gennevilliers dans Hauts-de-Seine.

Un noir et blanc de Vasarely, une gouache d'Alexander Calder ou un petit Chagall : des œuvres éclectiques. 260 œuvres de banlieue dans une scénographie où les containers servent d'écrin et rappelle bien évidemment, le port de Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine.
"Ce qui est important, c'est que ces artistes ont travaillé au milieu de ces populations de banlieue et ça les a amené à être beaucoup plus créatifs peut-être que s'ils avaient été dans d'autres lieux. Ces œuvres qui étaient jusque-là conservées par les collectivités ont pour la première fois été rassemblées" , explique Manuel Alvarez, coordinateur de l'exposition Trésors des banlieues.

Tous droits réservés à l'éditeur

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 180

Visualiser l'article

Vidéo: https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/hauts-de-seine/villes-franciliennes-devoilent-leurs-oeuvres-art-exposition-inedite-gennevilliers-1733143.html

Les villes franciliennes dévoilent leurs œuvres d'art
260 œuvres sont présentées au public. - France 3 Paris - Île-de-France - Frédérique Hovasse, Pierre Pachoud et Lemana Kulimoetoke

Mémoire ouvrière
Une exposition qui nous parle de banlieue et notamment, de sa mémoire ouvrière. Des conditions de vie d'une population exposée à l'industrialisation croissante, mais aussi aux mutations démographiques et urbaines, avec des artistes engagés.
"Le Chagall appartient à la ville de Fontenay-sous-Bois qui en a hérité de la part d'une personne qui a bénéficiée pendant plusieurs années des aides sociales de la ville et qui à son décès, a décidé de léguer cette œuvre pour la remercier" , raconte Syvie Gilles, secrétaire de l'association Académie des banlieues.
Jusqu'au 30 novembre , des artistes contemporains vont faire vivre ce lieu.

visuels indisponibles
Informations utiles :
Entrée libre
Jusqu'au 30 novembre.
HALLE DES GRÉSILLONS
41 Avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers

Horaires :
Ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 9h à 19h,
le vendredi de 9h à 19h (sauf événement particulier),
le samedi et le dimanche de 9h à 18h.

Tous droits réservés à l'éditeur

12/13 Paris Île-de-France
03 octobre 2019

Durée : 00:02:16

La ville de Gennevilliers accueille les Trésors de Banlieues. Itw notamment de Manuel Alvarez, coordinateur exposition "Trésors de Banlieues".

La ville de Gennevilliers accueille les Trésors de Banlieues. Itw notamment de Manuel Alvarez, coordinateur exposition "Trésors de Banlieues".

SITES INTERNET

ENLARGE YOUR PARIS

enlargeyourparis.blogs.liberation.fr
Pays : France
Dynamisme : 4

Visualiser l'article

Les trésors de banlieue réunis en un musée éphémère dans un ancien marché couvert

L'exposition « Trésors de banlieue » à Gennevilliers / © Sami Benyoucef – Ville de Gennevilliers

L'exposition "Trésors de banlieue" réunit jusqu'au 30 novembre plus de 260 oeuvres d'art prêtées par 53 villes de banlieue dans un ancien marché couvert à Gennevilliers, inoccupé depuis plus de dix ans.

Mona Prudhomme, journaliste pour Enlarge your Paris

C'est un patrimoine insoupçonné qui s'expose jusqu'au 30 novembre dans un ancien marché couvert à Gennevilliers (Hauts-de-Seine). A l'initiative de la Ville et de l'association l'Académie des Banlieues, l'exposition *Trésors de banlieue* réunit plus de 260 oeuvres d'art prêtées par 53 villes de banlieue. Présentées dans 15 conteneurs maritimes en écho au port de Gennevilliers, premier port fluvial français, elle fait la part belle à des artistes de renom comme Chagall, Miss.TIC, Fernand Léger ou César ainsi qu'à de nombreux artistes méconnus.

Tous droits réservés à l'éditeur

De l'ombre à la lumière
Léguées par les artistes eux-mêmes ou leurs proches aux mairies communistes et organisations ouvrières de l'époque, ces oeuvres étaient pour beaucoup stockées par les communes ou exposées dans des espaces où on ne les remarquaient plus. A travers les 3000 m² de la halle, les grands mouvements artistiques du siècle dernier sont ainsi représentés. Ce samedi 5 octobre de 20h à 2h, dans le cadre de Nuit Blanche, l'exposition sera plongée dans l'obscurité et accueillera une installation vidéo scénographiée par le metteur en scène Daniel Jeanneteau et l'architecte Patrick Bouchain. Une fois parcouru ce musée éphémère, vous garderez peut-être en tête cette citation de Joey Starr, qui orne l'un des conteneurs : « *La banlieue c'est comme un sac à dos, ça ne vous quitte pas comme ça* ».

Infos pratiques : « Trésors de banlieues », à la Halle des Grésillons, 41 Avenue des Grésillons (à côté du théâtre de Gennevilliers), Gennevilliers (92). Du 4 octobre au 30 novembre. Ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 9h à 19h, le vendredi de 9h à 19h, le samedi et le dimanche de 9h à 18h (ouverture tous les jours des vacances de la Toussaint et fermeture les 1er et 11 novembre). Entrée libre. Accès : Métro Gabriel Péri Ligne 13. Plus d'infos sur tresorsdebanlieues.com

Tous droits réservés à l'éditeur

l'express

03 octobre 2019

https://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/exposition-tresors-de-banlieues-quand-les-villes-d-ile-de-france-devoilent-leurs-oeuvres-d-art_2101149.html

GENNEVILLIERS

Exposition "Trésors de banlieues": quand les villes d'Ile-de-France dévoilent leurs oeuvres d'art

Par AFP ,
publié le 03/10/2019 à 12:21 , mis à jour à 12:21

Une statue représentant Louise Michel, oeuvre du sculpteur Emile Derré, visible dans le cadre de l'exposition "Trésors de banlieue" à Gennevilliers (Hauts-de-Seine) afp.com/Philippe LOPEZ

Gennevilliers - Un Chagall en provenance de Fontenay-sous-Bois, un Calder de Vitry-sur-Seine, des Caillebotte d'Argenteuil: au total, 260 "trésors de banlieues" se côtoient le temps d'une exposition inédite à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), illustrant la richesse des fonds municipaux de ces territoires.

L'idée de rassembler ces oeuvres éclectiques -peintures, sculptures, tapisseries, dessins, BD, maquettes, photos- est née il y a presque cinq ans sous l'impulsion de l'Académie des banlieues, une association qui regroupe une trentaine de communes soucieuses de changer l'image des périphéries urbaines.

Les collectivités "*disposent d'oeuvres d'art achetées au fil des années pour nourrir leur politique culturelle ou soutenir des artistes, ou encore issues de legs. On a compris qu'on pouvait en faire quelque chose*", explique à l'AFP Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'association.

Cinquante-trois collectivités de tout bord, y compris en région comme Vénissieux (Rhône) ou Saint-Etienne-du-Rouvray, en banlieue rouennaise, ont joué le jeu. Mais les oeuvres sont pour beaucoup issues de fonds municipaux ou départementaux de l'ex-"*banlieue rouge*" de Paris.

Nombre d'artistes comme le tapissier Jean Lurçat, engagé dans le mouvement communiste, ou le peintre Boris Taslitzky, fer de lance du Réalisme socialiste en France, ont en effet "*abreuvé*" de leur vivant les communes de la "*ceinture rouge*", note Noël Coret, le commissaire d'exposition.

Des villes comme Gennevilliers ou La Courneuve (Seine-Saint-Denis) sont aujourd'hui "*assises sur des trésors*", estime le critique d'art qui préside par ailleurs le Salon d'automne international. "*C'est sans fond, on pourrait créer une biennale!*"

A Gennevilliers notamment, le fonds d'art contemporain, riche de quelque 200 oeuvres, a été créé à la fin des années 1980 et chaque année, la ville alloue un budget de 10.000 euros pour acquérir des oeuvres. Notamment celles de jeunes artistes qui "*se retrouvent souvent propulsés sur la scène artistique mondiale*", explique-t-on en mairie.

- "*Baraques à frites*" -

Cette exposition est donc "*une opportunité unique pour le public de voir gratuitement des oeuvres jamais ou très rarement exposées*", se félicite Patrice Leclerc, maire PCF de la ville qui, outre plusieurs oeuvres, prête la salle d'exposition et finance l'événement pour moitié (300.000 euros), le reste étant pris en charge par le mécénat d'entreprises.

"*Ce n'est pas une exposition fourre-tout*", prévient néanmoins Noël Coret: les oeuvres se confrontent autour de sept thématiques, notamment celle de la "*brutalité des mutations démographiques*" en banlieue ou celle de "*ce que disent les rues et les murs des banlieues*".

Des Vasarelly prêtés par la mairie de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) côtoient ainsi une gouache enlevée d'Alexander Calder dédicacée à la ville de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Une reconstitution de la barque "*Madame*" utilisée par Guy de Maupassant pour canoter sur la Seine jouxte une moto bleu canard Gnome et Rhône, prêtée par la ville de Colombes (Hauts-de-Seine).

Un Chagall cohabite avec un "*Crucifix*" de Robert Combas, tandis que résonne la musique d'Erik Satie, illustre membre de la section PCF d'Arcueil (Val-de-Marne).

Avec pour écrin, des containers rouge vermillon, "*percés comme des baraques à frites*", qui "*donnent une unité à l'ensemble*" en répondant au rouge qui court sur la charpente métallique de la Halle des Grésillons, lieu de l'exposition, et rappellent aussi, selon son co-scénographe Guillaume Lanneau, la vocation portuaire de Gennevilliers.

L'exposition, qui ouvre ses portes vendredi, est à visiter jusqu'au 30 novembre.

TV5MONDE

03 octobre 2019

https://information.tv5monde.com/culture/exposition-tresors-de-banlieues-quand-les-villes-d-ile-de-france-devoilent-leurs-oeuvres-d

Exposition "Trésors de banlieues": quand les villes d'Ile-de-France dévoilent leurs oeuvres d'art

Une statue représentant Louise Michel, oeuvre du sculpteur Emile Derré, visible dans le cadre de l'exposition "Trésors de banlieue" à Gennevilliers (Hauts-de-Seine)
afp.com - Philippe LOPEZ

03 OCT 2019 Mise à jour 03.10.2019 à 13:00 Par Céline AGNIEL AFP © 2019 AFP

Un Chagall en provenance de Fontenay-sous-Bois, un Calder de Vitry-sur-Seine, des Caillebotte d'Argenteuil: au total, 260 "trésors de banlieues" se côtoient le temps d'une exposition inédite à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), illustrant la richesse des fonds municipaux de ces territoires.

L'idée de rassembler ces oeuvres éclectiques -peintures, sculptures, tapisseries, dessins, BD, maquettes, photos- est née il y a presque cinq ans sous l'impulsion de l'Académie des banlieues, une association qui regroupe une trentaine de communes soucieuses de changer l'image des périphéries urbaines.

Les collectivités "disposent d'oeuvres d'art achetées au fil des années pour nourrir leur politique culturelle ou soutenir des artistes, ou encore issues de legs. On a compris qu'on pouvait en faire quelque chose", explique à l'AFP Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'association.

Cinquante-trois collectivités de tout bord, y compris en région comme Vénissieux (Rhône) ou Saint-Etienne-du-Rouvray, en banlieue rouennaise, ont joué le jeu. Mais les oeuvres sont pour beaucoup issues de fonds municipaux ou départementaux de l'ex-"banlieue rouge" de Paris.

Nombre d'artistes comme le tapissier Jean Lurçat, engagé dans le mouvement communiste, ou le peintre Boris Taslitzky, fer de lance du Réalisme socialiste en France, ont en effet "abreuvé" de leur vivant les communes de la "ceinture rouge", note Noël Coret, le commissaire d'exposition.

Des villes comme Gennevilliers ou La Courneuve (Seine-Saint-Denis) sont aujourd'hui "assises sur des trésors", estime le critique d'art qui préside par ailleurs le Salon d'automne international. "C'est sans fond, on pourrait créer une biennale!"

A Gennevilliers notamment, le fonds d'art contemporain, riche de quelque 200 oeuvres, a été créé à la fin des années 1980 et chaque année, la ville alloue un budget de 10.000 euros pour acquérir des œuvres. Notamment celles de jeunes artistes qui "se retrouvent souvent propulsés sur la scène artistique mondiale", explique-t-on en mairie.

- "Baraques à frites" -

Cette exposition est donc "une opportunité unique pour le public de voir gratuitement des oeuvres jamais ou très rarement exposées", se félicite Patrice Leclerc, maire PCF de la ville qui, outre plusieurs oeuvres, prête la salle d'exposition et finance l'événement pour moitié (300.000 euros), le reste étant pris en charge par le mécénat d'entreprises.

"Ce n'est pas une exposition fourre-tout", prévient néanmoins Noël Coret: les oeuvres se confrontent autour de sept thématiques, notamment celle de la "brutalité des mutations démographiques" en banlieue ou celle de "ce que disent les rues et les murs des banlieues".

Des Vasarelly prêtés par la mairie de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) côtoient ainsi une gouache enlevée d'Alexander Calder dédicacée à la ville de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Une reconstitution de la barque "Madame" utilisée par Guy de Maupassant pour canoter sur la Seine jouxte une moto bleu canard Gnome et Rhône, prêtée par la ville de Colombes (Hauts-de-Seine).

Un Chagall cohabite avec un "Crucifix" de Robert Combas, tandis que résonne la musique d'Erik Satie, illustre membre de la section PCF d'Arcueil (Val-de-Marne).

Avec pour écrin, des containers rouge vermillon, "percés comme des baraques à frites", qui "donnent une unité à l'ensemble" en répondant au rouge qui court sur la charpente métallique de la Halle des Grésillons, lieu de l'exposition, et rappellent aussi, selon son co-scénographe Guillaume Lanneau, la vocation portuaire de Gennevilliers.

L'exposition, qui ouvre ses portes vendredi, est à visiter jusqu'au 30 novembre.

Par Céline AGNIEL
AFP
© 2019 AFP Mise à jour 03.10.2019 à 13:00

03 octobre 2019
https://www.france24.com/fr/20191003-exposition-tr%C3%A9sors-de-banlieues-quand-les-villes-d-ile-de-france-d%C3%A9voilent-leurs-oeuvres-d-art

Exposition "Trésors de banlieues": quand les villes d'Ile-de-France dévoilent leurs oeuvres d'art

Publié le : 03/10/2019 - 12:21

Gennevilliers (AFP)

Un Chagall en provenance de Fontenay-sous-Bois, un Calder de Vitry-sur-Seine, des Caillebotte d'Argenteuil: au total, 260 "trésors de banlieues" se côtoient le temps d'une exposition inédite à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), illustrant la richesse des fonds municipaux de ces territoires.

L'idée de rassembler ces oeuvres éclectiques -peintures, sculptures, tapisseries, dessins, BD, maquettes, photos- est née il y a presque cinq ans sous l'impulsion de l'Académie des banlieues, une association qui regroupe une trentaine de communes soucieuses de changer l'image des périphéries urbaines.

Les collectivités "disposent d'oeuvres d'art achetées au fil des années pour nourrir leur politique culturelle ou soutenir des artistes, ou encore issues de legs. On a compris qu'on pouvait en faire quelque chose", explique à l'AFP Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'association.

Cinquante-trois collectivités de tout bord, y compris en région comme Vénissieux (Rhône) ou Saint-Etienne-du-Rouvray, en banlieue rouennaise, ont joué le jeu. Mais les oeuvres sont pour beaucoup issues de fonds municipaux ou départementaux de l'ex-"banlieue rouge" de Paris.

Nombre d'artistes comme le tapissier Jean Lurçat, engagé dans le mouvement communiste, ou le peintre Boris Taslitzky, fer de lance du Réalisme socialiste en France, ont en effet "abreuvé" de leur vivant les communes de la "ceinture rouge", note Noël Coret, le commissaire d'exposition.

Des villes comme Gennevilliers ou La Courneuve (Seine-Saint-Denis) sont aujourd'hui "assises sur des trésors", estime le critique d'art qui préside par ailleurs le Salon d'automne international. "C'est sans fond, on pourrait créer une biennale!"

A Gennevilliers notamment, le fonds d'art contemporain, riche de quelque 200 oeuvres, a été créé à la fin des années 1980 et chaque année, la ville alloue un budget de 10.000 euros pour acquérir des ?uvres. Notamment celles de jeunes artistes qui "se retrouvent souvent propulsés sur la scène artistique mondiale", explique-t-on en mairie.

- "Baraques à frites" -

Cette exposition est donc "une opportunité unique pour le public de voir gratuitement des oeuvres jamais ou très rarement exposées", se félicite Patrice Leclerc, maire PCF de la ville qui, outre plusieurs oeuvres, prête la salle d'exposition et finance l'événement pour moitié (300.000 euros), le reste étant pris en charge par le mécénat d'entreprises.

"Ce n'est pas une exposition fourre-tout", prévient néanmoins Noël Coret: les oeuvres se confrontent autour de sept thématiques, notamment celle de la "brutalité des mutations démographiques" en banlieue ou celle de "ce que disent les rues et les murs des banlieues".

Des Vasarelly prêtés par la mairie de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) côtoient ainsi une gouache enlevée d'Alexander Calder dédicacée à la ville de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Une reconstitution de la barque "Madame" utilisée par Guy de Maupassant pour canoter sur la Seine jouxte une moto bleu canard Gnome et Rhône, prêtée par la ville de Colombes (Hauts-de-Seine).

Un Chagall cohabite avec un "Crucifix" de Robert Combas, tandis que résonne la musique d'Erik Satie, illustre membre de la section PCF d'Arcueil (Val-de-Marne).

Avec pour écrin, des containers rouge vermillon, "percés comme des baraques à frites", qui "donnent une unité à l'ensemble" en répondant au rouge qui court sur la charpente métallique de la Halle des Grésillons, lieu de l'exposition, et rappellent aussi, selon son co-scénographe Guillaume Lanneau, la vocation portuaire de Gennevilliers.

L'exposition, qui ouvre ses portes vendredi, est à visiter jusqu'au 30 novembre.

© 2019 AFP

LA CROIX

03 octobre 2019

https://www.la-croix.com/Culture/Exposition-Tresors-banlieues-quand-villes-Ile-France-devoilent-oeuvres-art-2019-10-03-1301051738

Exposition "Trésors de banlieues": quand les villes d'Ile-de-France dévoilent leurs oeuvres d'art

afp, le 03/10/2019 à 12:21

Un Chagall en provenance de Fontenay-sous-Bois, un Calder de Vitry-sur-Seine, des Caillebotte d'Argenteuil: au total, 260 "trésors de banlieues" se côtoient le temps d'une exposition inédite à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), illustrant la richesse des fonds municipaux de ces territoires.

L'idée de rassembler ces oeuvres éclectiques -peintures, sculptures, tapisseries, dessins, BD, maquettes, photos- est née il y a presque cinq ans sous l'impulsion de l'Académie des banlieues, une association qui regroupe une trentaine de communes soucieuses de changer l'image des périphéries urbaines.

Les collectivités "disposent d'oeuvres d'art achetées au fil des années pour nourrir leur politique culturelle ou soutenir des artistes, ou encore issues de legs. On a compris qu'on pouvait en faire quelque chose", explique à l'AFP Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'association.

Cinquante-trois collectivités de tout bord, y compris en région comme Vénissieux (Rhône) ou Saint-Etienne-du-Rouvray, en banlieue rouennaise, ont joué le jeu. Mais les oeuvres sont pour beaucoup issues de fonds municipaux ou départementaux de l'ex-"banlieue rouge" de Paris.

Nombre d'artistes comme le tapissier Jean Lurçat, engagé dans le mouvement communiste, ou le peintre Boris Taslitzky, fer de lance du Réalisme socialiste en France, ont en effet "abreuvé" de leur vivant les communes de la "ceinture rouge", note Noël Coret, le commissaire d'exposition.

Des villes comme Gennevilliers ou La Courneuve (Seine-Saint-Denis) sont aujourd'hui "assises sur des trésors", estime le critique d'art qui préside par ailleurs le Salon d'automne international. "C'est sans fond, on pourrait créer une biennale!"

A Gennevilliers notamment, le fonds d'art contemporain, riche de quelque 200 oeuvres, a été créé à la fin des années 1980 et chaque année, la ville alloue un budget de 10.000 euros pour acquérir des œuvres. Notamment celles de jeunes artistes qui "se retrouvent souvent propulsés sur la scène artistique mondiale", explique-t-on en mairie.

- "Baraques à frites" -

Cette exposition est donc "une opportunité unique pour le public de voir gratuitement des oeuvres jamais ou très rarement exposées", se félicite Patrice Leclerc, maire PCF de la ville qui, outre plusieurs oeuvres, prête la salle d'exposition et finance l'événement pour moitié (300.000 euros), le reste étant pris en charge par le mécénat d'entreprises.

"Ce n'est pas une exposition fourre-tout", prévient néanmoins Noël Coret: les oeuvres se confrontent autour de sept thématiques, notamment celle de la "brutalité des mutations démographiques" en banlieue ou celle de "ce que disent les rues et les murs des banlieues".

Des Vasarelly prêtés par la mairie de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) côtoient ainsi une gouache enlevée d'Alexander Calder dédicacée à la ville de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Une reconstitution de la barque "Madame" utilisée par Guy de Maupassant pour canoter sur la Seine jouxte une moto bleu canard Gnome et Rhône, prêtée par la ville de Colombes (Hauts-de-Seine).

Un Chagall cohabite avec un "Crucifix" de Robert Combas, tandis que résonne la musique d'Erik Satie, illustre membre de la section PCF d'Arcueil (Val-de-Marne).

Avec pour écrin, des containers rouge vermillon, "percés comme des baraques à frites", qui "donnent une unité à l'ensemble" en répondant au rouge qui court sur la charpente métallique de la Halle des Grésillons, lieu de l'exposition, et rappellent aussi, selon son co-scénographe Guillaume Lanneau, la vocation portuaire de Gennevilliers.

L'exposition, qui ouvre ses portes vendredi, est à visiter jusqu'au 30 novembre.

YAHOO!
ACTUALITÉS

Samedi 24 mai 2019

Ile-de-France : 260 œuvres choisies pour l'expo Trésors de banlieue

Olivier Bureau
Le Parisien 24 mai 2019

A l'automne, Gennevilliers (Hauts-de-Seine) accueillera une partie des collections d'œuvres d'art rassemblées par une cinquantaine de villes.

Du 4 octobre au 30 novembre, Trésors de banlieue prendra ses quartiers à Gennevilliers, sous la halle des Grésillons. Ce vendredi, les organisateurs ont dévoilé la version définitive de cette manifestation inédite. La fierté se lit sur le visage du maire (PCF) Patrice Leclerc. « Nous aurons 260 œuvres prêtées par 51 mairies de banlieue, énonce-t-il. Ce qu'il s'est passé et ce qui va se passer est inespéré. Cet événement exceptionnel valorise les villes de banlieue et deux siècles de culture. »

« Ici, nous aurons la quintessence de la quintessence »

Il y a quelques mois, quand germe l'idée d'exposer des œuvres prêtées par des communes, l'élu table sur une quinzaine de participants. Les démarches menées par Noël Coret, commissaire de l'exposition, et le bouche-à-oreille ont dépassé toutes leurs espérances.

De la banlieue de Toulon à celle de Paris en passant par la périphérie lyonnaise ou rouennaise, ce sont donc 51 villes et trois départements (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) qui ont répondu présent.

« Et encore, on a dû faire des choix. On aurait pu monter 53 expos. Ici, nous aurons la quintessence de la quintessence », insiste Noël Coret.

Trésors de banlieue se déclinera autour de sept thématiques propres à la banlieue : les mutations entre les paysages ruraux et urbains, le street art, les guerres et révolution, l'art sacré avec, par exemple, le « Villageois tenant la Torah » de Marc Chagall, prêté par Fontenay-sous-Bois dans le Val-de-Marne.

Exposées dans... des conteneurs portuaires

« On va du XVIIe siècle à maintenant, avec des œuvres de Di Rosa, résume le commissaire de l'exposition. En 60 ans, au siècle dernier, on est passé de l'école de Barbizon où l'on peignait la nature à des représentations (...)

Une montagne de déchets... bientôt plus haute que le Taj Mahal
AFP Vidéos - France

La première compagnie Française Low Cost & Long Courrier. Réservez votre vol à Petit Prix

L'inédit studio de Fox Sports face à la Tour Eiffe pendant la Coupe du monde de football féminine

"Les propositions choc de Nicolas Hulot pour le commerce extérieur." (Jérôme Marin) : https://www.latribune.fr/economie/international/les-propositions-choc-de-nicolas-hulot-pour-le-commerce-international-829546.html

CULTURE-MEDIA

-Jusqu'au 30 novembre, à Gennevilliers (92), "Trésors de banlieues". Quand les villes d'Ile-de-France dévoilent leurs oeuvres d'art : https://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/exposition-tresors-de-banlieues-quand-les-villes-d-ile-de-france-devoilent-leurs-oeuvres-d-art_2101149.html

A retrouver à partir du 17 octobre sur le site internet de la ville de Gennevilliers (vidéo) : https://www.youtube.com/watch?v=dd1H79a7moE

"Seul au Musée du Louvre, avec un commentaire chuchoté (le youtubeur Florent Boullot ; vidéo) : https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=8TJ_gc-Fv1U

Beyoncé avait déjà repéré l'endroit ; vidéo : https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=kbMqWXnpXcA

"Versailles, le château est à vous." ; vidéos :
https://www.youtube.com/watch?time_continue=23&v=DkCt6-p9WSw
https://www.youtube.com/watch?time_continue=51&v=Njz6ZxN88Rc

"L'anarchiste Germaine Berton n'avait pas vingt ans quand elle tua un homme, pour venger Jaurès.". Dans "Affaires Sensibles" de Fabrice Drouelle, avec l'historien Francis Démier ; son : https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-04-octobre-2019

-Jusqu'au 24 février 2020, Charlotte Perriand expose à la Fondation Vuitton à Paris un design révolutionnaire au service de l'homme. Pour en parler, Laure Adler était l'invitée de "La Marche de l'Histoire" de Jean Lebrun ; son) : https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-04-octobre-2019

Afin de préparer une visite (vidéo) : https://www.youtube.com/watch?v=Er_aB5iJBy4

-Le danseur et chorégraphe Philippe Decouflé était l'invité de Claire Chazal, dans son émission "Passage des Arts" ; vidéo jusqu'au 2 novembre : https://www.france.tv/france-5/passage-des-arts/passage-des-arts-saison-2/1071599-passage-des-arts.html

-Le Festival d'Automne à Paris rend hommage à la chorégraphe et performeuse espagnole Maria La Ribot avec un portrait autour de six propositions distinctes, dans lesquelles le public est invité à parcourir plus de 26 ans de création artistique entre musées. Laure Adler la recevait dans son "Heure bleue" ; son et vidéos :
https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-03-octobre-2019

-"Arrêtons d'avoir peur de ceux qui ne nous ressemblent pas !" (Béatrice Dalle et JoeyStarr jouent "Elephant Man" aux Folies Bergères ; pièce jointe) ;

Tous droits réservés à l'éditeur

Charlie Chaplin est à l'honneur de la Philharmonie de Paris pour une belle exposition du 11 octobre 2019 au 26 janvier 2020. Une belle occasion de découvrir le portrait de Charlie Chaplin en musique !

Charlotte Perriand à la Fondation VuittonCharlotte Perriand à la Fondation VuittonCharlotte Perriand à la Fondation VuittonCharlotte Perriand à la Fondation Vuitton Charlotte Perriand à la Fondation Louis Vuitton – photos
Charlotte Perriand est à l'honneur à la Fondation Louis Vuitton le temps d'une exposition du 2 octobre 2019 au 24 février 2020. On y découvre alors le parcours d'une femme engagée, précurseur de notre temps.

Trésors de banlieues, l'exposition gratuite à la Halle des GrésillonsTrésors de banlieues, l'exposition gratuite à la Halle des GrésillonsTrésors de banlieues, l'exposition gratuite à la Halle des GrésillonsTrésors de banlieues, l'exposition gratuite à la Halle des Grésillons Trésors de banlieues, l'exposition gratuite à la Halle des Grésillons
Filez découvrir les Trésors de banlieues à la Halle des Grésillons du 4 octobre au 30 novembre 2019. Pendant 2 mois, 51 maires d'Ile de France réunissent 260 œuvres qui appartiennent à leur ville dans une belle expo gratuite. Et il y a de quoi voir : Léger, Chagall, Caillebotte, Miss.Tic, César, Di Rosa, c'est un régal pour les yeux.

Dans les coulisses de la Paix, l'exposition au Musée de la Grande GuerreDans les coulisses de la Paix, l'exposition au Musée de la Grande GuerreDans les coulisses de la Paix, l'exposition au Musée de la Grande GuerreDans les coulisses de la Paix, l'exposition au Musée de la Grande Guerre Exposition Dans les coulisses de la Paix au Musée de la Grande Guerre – photos
Le Musée de la Grande Guerre nous plonge dans les coulisses de la Paix, le temps d'une belle exposition à découvrir du 8 juin au 8 décembre 2019. Après une année de commémoration du Centenaire de la Grande Guerre, le musée met la lumière sur la Conférence de la paix rassemble à Paris, qui a mené à la signature du traité de Versailles.

Nous les arbres, l'exposition à la Fondation CartierNous les arbres, l'exposition à la Fondation CartierNous les arbres, l'exposition à la Fondation CartierNous les arbres, l'exposition à la Fondation Cartier Nous les arbres, l'exposition à la Fondation Cartier
Nous les arbres, l'exposition de la Fondation Cartier visible du 12 juillet au 10 novembre 2019, c'est une belle proposition. La force de cette présentation ? Réunir les artistes, les botanistes et les philosophes pour nous faire part des dernières recherches scientifiques faites sur ces végétaux.

Les derniers feux du palais de Saint-Cloud, l'exposition au musée des Avellines de Saint-CloudLes derniers feux du palais de Saint-Cloud, l'exposition au musée des Avellines de Saint-CloudLes derniers feux du palais de Saint-Cloud, l'exposition au musée des Avellines de Saint-CloudLes derniers feux du palais de Saint-Cloud, l'exposition au musée des Avellines de Saint-Cloud Les derniers feux du palais de Saint-Cloud, l'exposition au musée des Avellines
Le Musée des Avelines, en partenariat avec le Mobilier National, consacre une exposition autour des intérieurs du Palais de Saint-Cloud, intitulée Les derniers feux du palais de Saint-Cloud, du 10 octobre 2019 au 23 février 2020.

Exposition '20 ans. Les acquisitions du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac'Exposition '20 ans. Les acquisitions du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac'Exposition '20 ans. Les acquisitions du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac'Exposition '20 ans. Les acquisitions du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac' Exposition '20 ans. Les acquisitions du Musée du Quai Branly – Jacques Chirac'

Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIRAPARIS.COM

Date : 07/10/2019
Heure : 10:52:24
Journaliste : Caroline J.

www.sortiraparis.com
Pays : France
Dynamisme : 36

Visualiser l'article

Que faire ce week-end à Paris ces 11, 12 et 13 Octobre 2019

Ce week-end du 11, 12 et 13 Octobre 2019, que le temps soit au beau fixe ou pas, il y a de quoi se faire plaisir et sortir à Paris et en île de France. Au programme ? La fameuse fête des Vendanges de Montmartre mais aussi la réouverture du Musée d'Art Moderne de Paris, la fête de la Science et des dégustations gratuites de coquilles Saint-Jacques, ou encore le festival international du Cirque des Mureaux sans oublier la Zombie Walk... voilà de quoi plaire à tous et vous divertir tout au long de ce nouveau week-end du 11, 12 et 13 Octobre 2019 à Paris.

Et vous, vous faites quoi ce week-end du 11, 12 et 13 Octobre 2019 à Paris et en île de France ? Ne tardez pas à découvrir les animations incontournables pour ce nouveau week-end à Paris !

Les découvertes [sponsorisées] :

Tous droits réservés à l'éditeur

Les Musées et Monuments gratuits à Paris et en Ile de France

A la recherche d'un musée gratuit à Paris ? Musée des Beaux-Arts, Musée d'Art Moderne, Musée de l'aviation, Musée des arts asiatiques, plus de 20 musées sont gratuits toute l'année, alors découvrez-les !

Trésors de banlieues, l'exposition gratuite à la Halle des Grésillons

Filez découvrir les **Trésors de banlieues** à la Halle des Grésillons du 4 octobre au 30 novembre 2019. Pendant 2 mois, 51 maires d'Ile de France réunissent 260 œuvres qui appartiennent à leur ville dans une belle expo gratuite. Et il y a de quoi voir : Léger, Chagall, Caillebotte, Miss.Tic, César, Di Rosa, c'est un régal pour les yeux.

Une expo photo gratuite pour les 70 ans d'Emmaüs au Palais Royal

Le photographe Nicolas Henry célèbre les 70 ans d'Emmaüs du 5 au 27 octobre 2019 autour d'une galerie qui regroupe tant d'anciennes photos de son tour du monde, que de portraits de personnes accompagnées par les structures et les équipes d'Emmaüs. A l'heure où la tentation du chacun pour soi menace nos sociétés, Emmaüs a choisi l'art pour rassembler !

Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIRAPARIS.COM

27 août 2019

https://www.sortiraparis.com/arts-culture/exposition/articles/196520-tresors-de-banlieues-l-exposition-gratuite-a-la-halle-des-gresillons

TRÉSORS DE BANLIEUES, L'EXPOSITION GRATUITE À LA HALLE DES GRÉSILLONS

Filez découvrir les Trésors de banlieues à la Halle des Grésillons du 4 octobre au 30 novembre 2019. Pendant 2 mois, 51 maires d'Ile de France réunissent 260 œuvres qui appartiennent à leur ville dans une belle expo gratuite. Et il y a de quoi voir : Léger, Chagall, Caillebotte, Miss.Tic, César, Di Rosa, c'est un régal pour les yeux.

Peu le savent, mais les villes possèdent de très nombreuses **œuvres d'art**, installées dans les mairies, les rues, les médiathèques ou encore les **musées municipaux**. A l'invitation de l'Académie des Banlieues, 53 mairies et collectivités de banlieue ont accepté de prêter leurs œuvres pour une grande exposition gratuite, installée à la **Halle des Grésillons** de Gennevilliers près de Paris, accessible en métro.

Caillebotte, **Chagall**, **Léger**, **Elsa Triolet**, **Doisneau**, **Ronis**, **Picabia**, **Di Rosa**, **César**, **Miss. Tic**, du 4 octobre au 30 novembre 2019, 260 œuvres nous attendre pour un voyage de 2 siècles dans l'art, avec d'impressionnisme, du fauvisme, du cubisme, de l'abstraction et du street art.

Un thème revient souvent, celui de la vie dans les banlieues, avec des œuvres présentant la vie quotidienne des habitants, les paysages en transformations, la précarité de temps en temps mais surtout le sourire des habitants.

Noël Coret, le commissaire de cette super exposition, veut que "quand le visiteur arpente cette exposition, la nature du véritable trésor des banlieues doit en permanence lui sauter aux yeux : L'HUMAIN"

Les **œuvres** de cette exposition viennent des villes d'Argenteuil, Aubervilliers, Bezons ,Cachan, Epinay-sur-Seine, Issy-les-Moulineaux, Ivry-sur-Seine, La Courneuve, L'Isle-Adam, Montfermeil, Montreuil, Nanterre, Nogent-sur-Marne, Rueil-Malmaison, Sarcelles, Sceaux, Tremblay-en-France, Valenton, Villeneuve-Saint-Georges, Vitry-sur-Seine, pour ne citer qu'elles.

Avec cette grande exposition gratuite, l'**Académie des Banlieues** veut mettre en avant les actions des villes de Banlieue, trop souvent stigmatisées dans la société et les média, et offrir une **exposition gratuite** accessible à tous. On valide et on a hâte de la voir voyager !

Référencez votre événement, votre établissement, ou « Boostez » votre publication en cliquant ici.
Captivez de nouveaux clients grâce à l'offre média sur les sorties la plus efficace à Paris, cliquez ici.

Elodie D.
Dernière modification le 27 août 2019

METROPOLITAINE
Toute l'actualité, un regard féminin, un peu parisien

CULTURE — 23 JUILLET 2019

La banlieue parisienne en pleine transformation

Par METROP

L'exposition « Trésors de banlieues », l'incubateur Incub' 13, le pôle culturel et de loisirs EuropaCity et le média Argot Magazine illustrent la créativité et l'énergie qui se dégagent de la banlieue francilienne ces dernières années.

Quel est le point commun entre Chagall, Fernand Léger, Corneille et Elsa Triolet ? Tous ces artistes ont légué une partie de leurs œuvres à des mairies de banlieues populaires. Des collections publiques, mais dispersées et méconnues. À partir du mois d'octobre, la mairie de Gennevilliers rassemble près de 350 de ces œuvres pour une exposition exceptionnelle. « Cet automne, Paris va nous jalouser », se félicite, non sans malice, Patrice Leclerc, maire (PCF) de Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

À partir du 4 octobre et jusqu'à fin novembre, l'exposition « Trésors de banlieues » montrera au public plusieurs centaines d'œuvres prêtées gracieusement par 53 villes situées en banlieue : Courneuve, Sarcelles, Vénissieux, L'Isle-Adam, Saint-Étienne-du-Rouvray...

Car en matière d'art, la périphérie a un certain nombre de leçons à donner au centre, fut-il la fière capitale française. Après tout, c'est bien à Gennevilliers qu'ont été réalisés certains tableaux parmi les plus représentatifs de l'impressionnisme. Et le mouvement ne s'est pas arrêté là. « *La banlieue est à l'origine de 95 % de la création contemporaine. Ensuite Paris digère et revendique ces courants, mais c'est bien la banlieue qui façonne et imprimer sa marque à l'art*, explique Noël Coret, commissaire de l'exposition. *Aujourd'hui c'est le cas avec le street art et le hip-hop. Je suis encore stupéfait de cette puissance créatrice. La banlieue est bien le terreau de l'art contemporain* ».

CULTURE 23 JUILLET 2019

La banlieue parisienne en pleine transformation

Par METROP

L'exposition « Trésors de banlieues », l'incubateur Incub' 13, le pôle culturel et de loisirs EuropaCity et le média Argot Magazine illustrent la créativité et l'énergie qui se dégagent de la banlieue francilienne ces dernières années.

Quel est le point commun entre Chagall, Fernand Léger, Corneille et Elsa Triolet ? Tous ces artistes ont légué une partie de leurs œuvres à des mairies de banlieues populaires. Des collections publiques, mais dispersées et méconnues. À partir du mois d'octobre, la mairie de Gennevilliers rassemble près de 350 de ces œuvres pour une exposition exceptionnelle. « Cet automne, Paris va nous jalouser », se félicite, non sans malice, Patrice Leclerc, maire (PCF) de Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

À partir du 4 octobre et jusqu'à fin novembre, l'exposition « Trésors de banlieues » montrera au public plusieurs centaines d'œuvres prêtées gracieusement par 53 villes situées en banlieue : Courneuve, Sarcelles, Vénissieux, L'Isle-Adam, Saint-Étienne-du-Rouvray...

Car en matière d'art, la périphérie a un certain nombre de leçons à donner au centre, fut-il la fière capitale française. Après tout, c'est bien à Gennevilliers qu'ont été réalisés certains tableaux parmi les plus représentatifs de l'impressionnisme. Et le mouvement ne s'est pas arrêté là. « *La banlieue est à l'origine de 95 % de la création contemporaine. Ensuite Paris digère et revendique ces courants, mais c'est bien la banlieue qui façonne et imprimer sa marque à l'art*, explique Noël Coret, commissaire de l'exposition. *Aujourd'hui c'est le cas avec le street art et le hip-hop. Je suis encore stupéfait de cette puissance créatrice. La banlieue est bien le terreau de l'art contemporain* ».

Mais pas seulement. Contrairement aux idées reçues, la banlieue parisienne est extrêmement dynamique en matière économique. Pas moins de 26 000 entreprises ont vu le jour dans le département de la Seine-Saint-Denis en 2018.

Certes, le nombre de défaillances (2 410) y est assez élevé par rapport à d'autres départements (116 dans les Hauts-de-Seine). Mais le département que certains croient condamné à être le plus pauvre de France ne cesse d'exercer un pouvoir d'attraction certain sur les jeunes entrepreneurs.

Un dynamisme économique

« *Le 93 est un département très moteur en matière decréation* », explique au *Parisien* Mohamed Aboudrar, responsable de l'incubateur Incub' 13, créé à Villetaneuse en 2012. « *Au départ, il a fallu se battre pour remplir l'incubateur. Paris était un aspirateur à projets. Aujourd'hui, les choses changent : le 93 devient un premier choix* », résume le responsable.

Depuis, la tendance n'a fait que se confirmer. L'Accélérateur Seine-Saint-Denis de Bpifrance, l'Association Jean-Luc François (incubateur spécialisé dans le textile), le pionnier Bond'innov (spécialisé dans les projets en santé, biotechnologies, environnement, économie sociale et solidaire) ou encore le programme Incoplex 93 (destiné aux startups orientées vers des enjeux sociaux et environnementaux) témoignent de la multiplication sans précédent des incubateurs et accélérateurs dans le 9-3.

Sur le plan touristique, la construction du mégacomplexe de loisirs et de commerces Europacity devrait donner un nouveau souffle à la banlieue. Alors que la justice vient récemment de donner raison aux promoteurs porteurs du projet, Europacity prévoit d'attirer près de 31 millions de visiteurs par an. À titre de comparaison, le Louvre a été fréquenté par 10 millions de personnes en 2018, et le château de Versailles 8 millions. L'objectif est ambitieux pour le groupe Auchan, financeur du projet, qui mise sur ce nouveau quartier riche de dizaines de boutiques, de restaurants, de musées, d'hôtels ou une salle de concert. Près de 10 000 emplois sont attendus par la commune de Gonesse dans le Val d'Oise, qui jouxte le chantier d'Europacity. Rendez-vous en 2027 pour voir si le pari est à la hauteur des attentes.

Branché et engagé

Le dynamisme de la banlieue est tel que les médias traditionnels auront de plus en plus de mal à en rendre compte. C'est en tout cas ce que semble se dire Abiola Obaonrin, créateur d'Argot Magazine, le premier média consacré à l'économie des quartiers populaires. « *Ici, on a deux modèles : les footballeurs et les rappeurs. Mais si tu ne sais faire aucun des deux, tu deviens quoi ? À quel moment voit-on les gens des quartiers dans les médias, la publicité, la politique ?* », s'interroge le jeune homme élevé à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) et Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne).

« *Nous souhaitons avant tout rendre hommage à des personnes qui parfois, sans moyens, ni réseaux parviennent à réaliser des choses extraordinaires. Comme la cuisine, la débrouille est un art qui demande du talent, de la persévérance et une petite touche de magie... Celle-là même qui permet de faire un véritable gâteau avec des miettes* », lit-on sur Argot Magazine, ce média à la fois branché et engagé. Nul doute qu'ils trouveront de nombreux sujets pour enrichir leurs colonnes. La banlieue parisienne regorge en effet d'initiatives capables de tordre le cou aux idées reçues.

La nouvelle semble d'ailleurs s'être déjà répandue, à en croire le boom des prix de l'immobilier. Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), Bagnolet (Seine-Saint-Denis) et Malakoff (Hauts-de-Seine) arrivent en tête du classementdes villes les plus performantes en termes de plus-value immobilière. Signe que la banlieue attire de plus en plus.

HEBDOS

Le Journal du Dimanche

29 septembre 2019

Parmi les 260 œuvres présentées, la halle des Grésillons accueille la statue d'Antoine Rohal prêtée par Argenteuil. G. BASSONA/CONVERGENCE POUR LE JDD

Les banlieues dévoilent leurs trésors

INÉDIT Gennevilliers (93) organise une exposition rassemblant 260 œuvres d'art prêtées par plus de 53 villes de périphérie

L'ancien marché couvert des Grésillons à Gennevilliers, désaffecté depuis plus de dix ans, a pris un air portuaire et muséal. Un drôle de mélange, inédit, loin des traditionnels temples dédiés aux beaux-arts. Mais un souffle de grand large, maritime et culturel, souffle dans cette grande halle. L'ancien président du Salon d'automne sur les Champs-Élysées et auteur de livres d'art Noël Coret se retrouve à piloter l'arrivée incongrue de 16 conteneurs dans la halle et leur aménagement. Depuis leur débarquement, les caissons ont été découpés sur un côté. Des vitrines réfrigérées à l'hygrométrie contrôlée y ont été installées. Et les voilà transformés en mini-galeries à la fois écrins et coffres-forts.

Depuis mi-septembre et jusqu'à ce début de semaine, des dessins, des photos et des tableaux y sont accrochés tous les jours sous l'œil pétillant de Noël Coret. Certaines des œuvres sont signées de Chagall, Caillebotte, Sonia Delaunay, Calder, Lhote, Léger, Chaissac, Lurçat, Raynaud, Vasarely ou Rouis… Et de nombreuses autres par des artistes moins connus qui pour certains seront une découverte, comme ces très belles photos en noir et blanc de la zone autour de Paris, ou ce tableau pointilliste d'une maison campagnarde d'avant l'industrialisation, de Léo Gausson. En tout, plus de 260 pièces, dont des planches de BD de Caza, une vieille moto Gnome et Rhône Junior et un piano Erard de 1930, seront présentées dans cet entrepôt le temps d'un événement baptisé « Trésors de banlieues ». Presque toutes sont venues d'une cinquantaine de villes d'Île-de-France, propriétaires souvent méconnus de ces richesses.

À l'origine de cette exposition hors norme qui tient un peu de la caverne d'Ali Baba se trouve l'Académie des banlieues, porteuse du projet depuis cinq ans. L'association a déniché il y a un peu plus d'un an ce vaste lieu à Gennevilliers grâce au soutien actif du maire, Patrice Leclerc (PC). La municipalité finance en effet la moitié du budget du show (300 000 euros sur plus de 600 000, le reste est mécéné). L'académie a pour objectif de donner une image positive des cités populaires. Noël Coret, l'un des « académiciens », a pris en charge le commissariat d'art. « *Ça a été toute une aventure* », dit-il, qui l'a mené aux quatre coins de l'Île-de-France rencontrer des dizaines d'élus, d'archivistes, des directeurs de musées municipaux, des adjoints à la culture. Il a fallu négocier, se heurter à des refus parfois (pas de prêt de tableaux impressionnistes par le musée Pissarro de Pontoise, par exemple), choisir aussi, sans vexer une commune…

Le maire de Gennevilliers écrit à ses pairs

Tout a commencé par une floppée de lettres envoyées par Patrice Leclerc aux autres maires de banlieue. Une vingtaine répondent tout de suite positivement, dont certains d'autres bords politiques, comme le maire d'Argenteuil Georges Mothron (LR). « *Très vite, il y a eu un effet boule de neige* », raconte Noël Coret. Au final, 53 collectivités ont accepté de prêter leurs « trésors ».

En se déplaçant dans les villes, le commissaire de l'exposition a des surprises. En se rendant à Tremblay-en-France (93), il tombe par hasard sur deux statues d'Antonucci Volti devant l'hôtel de ville : l'une, une maternité de 1969 aux formes lisses et rondes et pesant une tonne, sera déboulonnée et montrée à Gennevilliers. À Chevilly-Larue, c'est dans une école maternelle qu'il va voir une sculpture de Guy Lartigue, *Petite Fille à la corde*. À La Courneuve, il retient deux petites créations intimistes de 30 centimètres sculptées par Françoise Salmon et qui étaient posées sur le bureau du maire.

Un Chagall prêté par Fontenay-sous-Bois

« *Beaucoup de ces banlieues populaires, souvent communistes, ont voulu mettre l'art dans la ville à portée de tous*, raconte Noël Coret, *elles ont été volontaristes et ont lancé des commandes publiques, créé des galeries municipales.* » Quelques œuvres ont été données par des artistes ou par leur famille, comme les deux beaux paysages de Caillebotte d'Argenteuil (où le peintre impressionniste vécut). C'est le cas également de la toile de Chagall, trésor de Fontenay-sous-Bois. Dans les années 1960, un Fontenaysien nécessiteux, Pierre-Eugène Balayn, sollicita le maire, lui demandant des aides sociales dont il bénéficia pendant une quinzaine d'années. À sa mort en 1978, la ville découvrit qu'il lui léguait un tableau, donné par un de ses amis, Marc Chagall. L'œuvre, *Villageois tenant la Torah*, fut exposée pendant des années dans le hall d'entrée, mais pour des raisons de sécurité elle est depuis 2000 en dépôt au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme (MAHJ), à Paris. Mais une copie trône toujours dans le hall de la mairie. L'original sera vu par des écoliers de Fontenay, à Gennevilliers. L'exposition « Trésors de banlieues » va recevoir la visite de plus de 300 classes. Noël Coret se réjouit : « *Ils vont découvrir des richesses insoupçonnées, tout un bouillonnement artistique qui existe en dehors de Paris.* » ●

MARIE-ANNE KLEIBER

« Trésors de banlieues », du 4 octobre au 30 novembre 2019 à la halle des Grésillons, 41, avenue des Grésillons, Gennevilliers, entrée libre.

Télérama sorties

25 mai 2019
https://sorties.telerama.fr/sorties/visite-guidee-de-lexposition-tresors-de-banlieues

Visite guidée de l'exposition Trésors de Banlieues

Le mot

Exposition Trésors de Banlieues

« Du 4 octobre au 30 novembre, la ville de Gennevilliers accueille les ***Trésors de Banlieues***, une exposition d'envergure nationale rassemblant près de 260 œuvres majeures dont certaines pourraient figurer dans les plus grands musées du monde. De Chagall à Robert Doisneau en passant par Di Rosa, cette exposition mettra en avant la photographie, la peinture, le street art, la bande-dessinée... »

Précisions logistiques :

Pour profiter de votre sortie, veuillez vous présenter à l'accueil de la Halle des Grésillons, muni de votre e-mail de confirmation, au plus tard 20 minutes avec le début de la visite.

PRESSE ART

connaissance des arts

25 mai 2019

https://www.connaissancedesarts.com/evenement/tresors-de-banlieues/

EVÉNEMENT / PEINTURE ET SCULPTURE

Trésors de banlieues

Horaires
Du mardi au vendredi de 9h à 19h, samedi dimanche de 9h à 18h.

Lieu
Théâtre 2 Gennevilliers
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers

Date
Du vendredi 04 octobre 2019 ausamedi 30 novembre 2019

Théâtre 2 Gennevilliers
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers

ACCÈS

Métro
Ligne 13 Arrêt : Gabriel Péri

Données GPS
Latitude : 48,9140118 | Longitude : 2,2995378

La ville de Gennevilliers accueille une exposition d'envergure nationale rassemblant près de 260 œuvres majeures dont de nombreuses pourraient figurer dans les plus grands musées du monde. Cette initiative est née de la coopération entre la Ville de Gennevilliers et l'Académie des Banlieues, association regroupant des collectivités territoriales décidées à changer les idées reçues sur les banlieues.

OUVERTURE
Du mardi au vendredi de 9h à 19h, samedi dimanche de 9h à 18h.

TARIFS

- **Gratuit**

PLUS D'INFOS

- **Tél :** 01 41 32 26 26
- **Tél :** 01 41 32 26 10
- **Web :** http://www.theatre2gennevilliers.com

Voir tout le kiosque +

10 mai 2019

https://www.fabula.org/actualites/seminaire-interdsciplinaire-ethiques-mythes-de-la-creation-seance-creations-et-patrimoines-en_91006.php

---

Séminaire de recherche interdisciplinaire

Éthiques & Mythes de la Création

Séance Mercredi 15 mai

Création et patrimoines en banlieue

Séance organisée par Sylvie Dallet (CHCSC/Institut Charles Cros)

au **24 rue des écoles, Paris** (partenariat Harmattan), de 14 à17 heures.

Prologue du séminaire : Les banlieues sont riches en créativités multiples, mais également en patrimoines, dispersés sur des espaces urbains très différents. L'attraction parisienne et le savoir-faire des grands musées occultent souvent des initiatives collectives originales qui magnifient les ressources patrimoniales des banlieues en les associant avec des initiatives de création. En 2019, trois expositions majeures - à Gennevilliers, Montreuil sous bois et Saint-Denis- apportent des perspectives nouvelles sur l'apport culturel de ces banlieues.

Et pour la première fois en France, le séminaire réunit les trois commissaires d'exposition, afin d'écouter leurs choix et confronter leurs expériences...

Invités: **Noël Coret**(commissaire de l'exposition Trésors de Banlieues, à la Halle des Grésillons- Gennevilliers) **Eric Lafon**(Musée Histoire Vivante, commissaire de l'exposition # Ouvrier.e.s, Montreuil) et**Diane Watteau** (commissaire-avec Hervé Bacquet et Sylvie Gonzalez-, de l'exposition : Enfermement au Musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis)

Noël CORET : Trésors de Banlieues

Rassembler et présenter en banlieue des oeuvres méconnues du grand public met à l'oeuvre de multiples compétences d'expertise et de dialogue, en respect des banlieues. Présentée dans la grande Halle des Grésillons à Gennevilliers, l'exposition inédite Trésors de Banlieues réunit quelque 360 œuvres éparpillées dans 41 villes de quelques-uns des plus grands noms de l'histoire de l'art du XIXe et du XXe siècle. Ainsi, des toiles de Caillebotte côtoieront des œuvres de Chagall, de Dagnan-Bouveret ou encore des photographies de Doisneau.

Exposition ouverte du 4 octobre au 30 novembre 2019.

CV : écrivain d'art (dont L'art en effervescence (Salon d'Automne de Paris, un siècle d'art, éditions Casta diva, 2003), commissaire d'exposition international, président honoraire du Salon d'Automne de Paris.

PRESSE COLLECTIVITÉS

LE COURRIER DES MAIRES et des élus locaux

Le 9/09/2019

Trésors de banlieues

Du 4 octobre au 30 novembre 2019, Gennevilliers

53 collectivités s'associent pour rassembler les trésors artistiques. Objectif affiché : créer un événement culturel valorisant los trésors de banlieues et donner à voir les plus belles œuvres d'art de chacune des 45 collectivités d'Ile-de-France et des 8 de province qui prêtent leurs œuvres.

> Programme

exposition | œuvres | partenaires / mécènes | programme | infos pratiques
la presse en parle | inscriptions classes et groupes

4 OCTOBRE → 30 NOVEMBRE 2019
▸ HALLE DES GRÉSILLONS / GENNEVILLIERS
→ Métro ligne 13 ▸ Gabriel-Péri
→ Entrée libre

Ernest PIGNON-ERNEST, Rimbaud. Crédits photo ©Collection de la Ville de Montrouge

Une expo extraordinaire

Plus de 50 collectivités de banlieue ont répondu positivement à cette proposition inédite : créons ensemble un évènement culturel valorisant nos trésors de banlieues et donnons à voir les plus belles œuvres d'art de chacune de nos collectivités. Ensemble, permettons au public, adultes et jeunes, de découvrir, de comprendre, de prendre du plaisir en admirant les œuvres de différents courants artistiques des XIXe et XXe siècles.

en savoir plus

Les banlieues au centre du parcours

Parce que les banlieues ont toujours été un terreau de l'Art, l'exposition Trésors de Banlieues sera orchestrée autour de 7 thématiques.

en savoir plus

260 œuvres Provenant de 53 collectivités partenaires

CONTACTS | NEWSLETTER | DOSSIER DE PRESSE | DEVENIR MÉCÈNE

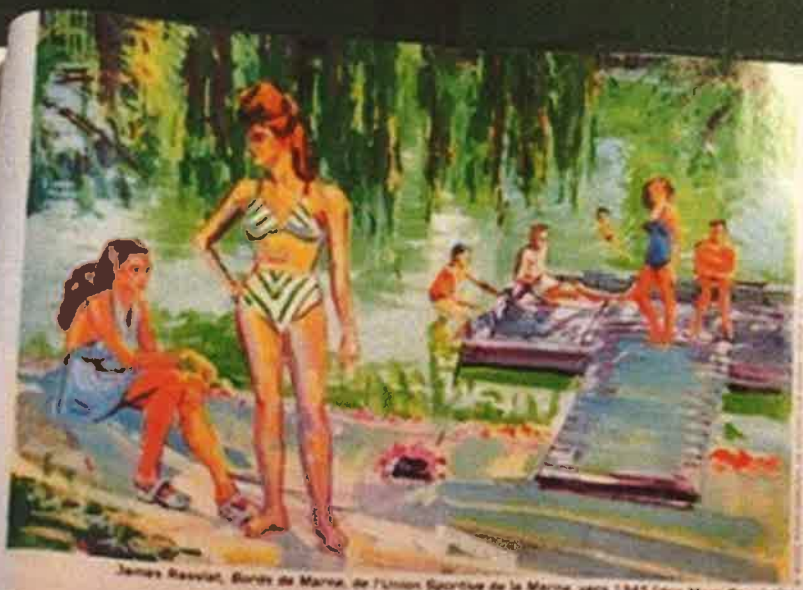
VAL DE MARNE

octobre 2019

EXPOSITION

Trésors de banlieues

Une cinquantaine de collectivités territoriales, dont le Conseil départemental et huit villes du Val-de-Marne, participent à l'exposition d'une collection d'art d'une grande diversité, à Gennevilliers. Parmi les 260 pièces présentées, beaucoup le sont pour la première fois.



James Rassiat, Bords de Marne, de l'Union Sportive de la Marne, vers 1945 (don Marc Rassiat).

> « Cette exposition est un miracle, une plongée dans l'histoire de l'art. »
>
> **Noël Coret**, commissaire général de l'exposition.

La collection d'art actuellement exposée à Gennevilliers, et ce jusqu'au 30 novembre, est exceptionnelle et inédite. Trésors de banlieues, intitulé de la manifestation, rassemble, en un même lieu, près de 260 pièces prêtées par plus d'une cinquantaine de villes et départements, dont le Val-de-Marne. Toutes les formes d'art sont présentées : dessin, peinture, sculpture, architecture, céramique, bande dessinée, photographie, affiche…

Acquis au fil du temps par des collectivités de banlieues, attachées au développement de la culture, ces « trésors » sont l'œuvre d'artistes qui, pour la plupart, ont marqué l'évolution de l'art moderne de la fin du XIXe siècle à nos jours. S'y côtoient, sans préséance de l'un sur l'autre, Marc Chagall, Gustave Caillebotte, Fernand Léger, Elsa Triolet, Boris Taslitzky, Malik Oussekine, Hervé Di Rosa, Sonia Delaunay, Ernest Pignon-Ernest, Miss Tic, Jean Amblard et beaucoup d'autres. On y trouve aussi quelques représentations de l'art sacré.

Un fonds d'art prodigieux

Ce qui surprend ici, c'est l'éclectisme affirmé de l'exposition qui ne célèbre pas un artiste ou un courant, mais donne un aperçu de multiples formes de l'expression artistique avec pour point commun la banlieue, lieu de résidence de l'artiste ou sujet de représentation. « *Cette exposition est une plongée dans l'histoire de l'art, du naturalisme du XIXe siècle aux vocabulaires contemporains* », s'enthousiasme Noël Coret, son commissaire général. Ce connaisseur des beaux-arts, qui a présidé pendant onze ans le célèbre Salon d'automne international de Paris, organisé sur l'avenue des Champs-Élysées, avoue avoir été *fasciné à la découverte d'« un fonds vraisemblablement prodigieux, d'une grande diversité, qui fait partie du patrimoine national* ».

À l'origine du projet, il y a l'Académie des banlieues. « *Notre but*, explique Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'association, *est de combattre les préjugés, les images négatives et caricaturales de la banlieue et de mettre en avant ce qui s'y fait de bon, dans un extraordinaire richesse culturelle.* » D'où l'idée de présenter les acquisitions artistiques de ces villes. Dès son annonce, la proposition a suscité l'enthousiasme des élus, quelle que soit leur couleur politique. « *Nous espérions une réponse de réponses, nous accueillons 55 collectivités* », précise Sylvie Gilles.

Quatre ans cet été nécessaires pour recenser les œuvres, faire des choix et, enfin, les proposer à la visite du public. Il a fallu innover pour penser l'organisation de l'exposition afin de respecter la diversité des cultures qui s'expriment. Elle est organisée autour de sept thématiques qui abordent la vie quotidienne et les engagements des habitants, l'évolution des paysages ruraux et urbains, les résistances des guerres et des révolutions dans ces territoires.

Et c'est dans un lieu chargé d'histoire, dans une ville de banlieue, qu'est hébergé cet accrochage : la halle des Cérailles de Gennevilliers. Cet ancien marché couvert de 3 000 m², coiffé de grandes verrières, fait partie du bâtiment qui accueille le théâtre de la ville. Le collectif Noyau Au Sud à gauche a imaginé une scénographie originale : les œuvres sont installées dans quinze conteneurs maritimes qui rappellent l'activité portuaire de Gennevilliers. « *Nous avons récupéré ces conteneurs bons pour le rebut, les avons repeints et ouverts sur les côtés pour y présenter les œuvres* », explique Guillaume Lanteaux. Ces immenses boîtes vont permettre d'assurer à la fois la protection des œuvres et leur mise en valeur. « *Cette installation crée une ambiance, une surprise et une émotion pour le public* », complète le scénographe.

Surprises et émotions ne devraient pas manquer lors de ce rendez-vous avec l'art. « *Cette exposition est un miracle, une plongée dans l'histoire de l'art* », s'exclame Noël Coret.

■ DATES DÉTAILLÉES
« DU 4 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE
Halle des Cérailles à Gennevilliers.
Plus d'infos | trésorsdebanlieues.fr

Sabine Weiss, série sur Les Val-de-Marnais, 1985.

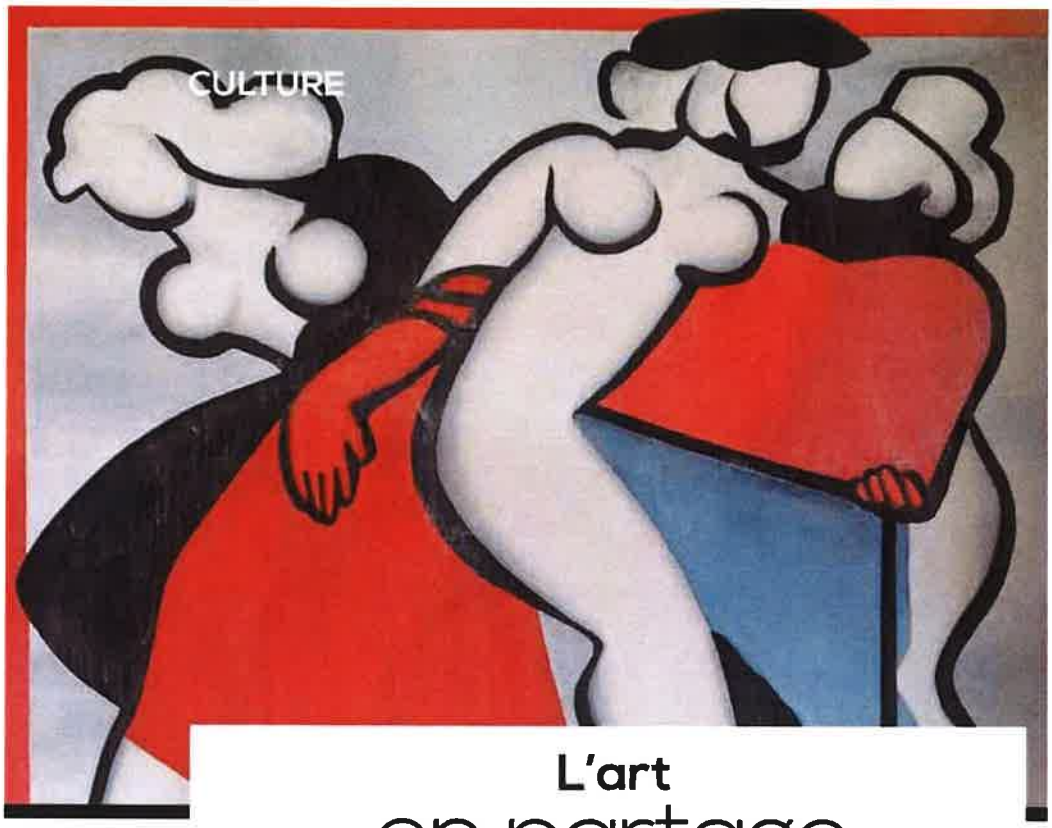
Le Val-de-Marne fortement représenté

Une cinquantaine de municipalités d'Île-de-France et de province, trois conseils départementaux et plusieurs organismes publics ou privés alimentent l'exposition Trésors de banlieues. Une ville belge est également de la partie : Tervuren, dans la banlieue de Bruxelles, propose deux tableaux du peintre Roger Somville, compagnon de route de Jack Ralite.

Le Val-de-Marne est fortement représenté : outre le Conseil départemental, huit villes (Cachan, Chevilly-Larue, Fontenay-sous-Bois, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Valenton, Villeneuve-Saint-Georges et Vitry-sur-Seine), les Archives départementales, le musée de Nogent-sur-Marne et la compagnie Le Pilier des anges de Fontenay ont mis à disposition quelques-uns de leurs trésors. On y retrouve des photographies de Sabine Weiss et de Willy Ronis détenues par les Archives, des œuvres de Sonia Delaunay et Alexander Calder (Vitry), une tapisserie de Jean Lurçat (Ivry). De Gentilly vient une toile de Robert Marchand, Jeunesse, peinte peu de temps avant son exécution, en 1942, pour faits de résistance, de Fontenay une gouache de Marc Chagall, Villageois tenant la Torah, qui est en dépôt au Musée d'art et d'histoire du judaïsme.

Nanterre info
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : Octobre 2019
Journaliste : SOPHIE BOCARD



L'art en partage

EXPOSITION CINQ ŒUVRES DE LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DE NANTERRE SONT PRÉSENTÉES À GENNEVILLIERS À L'OCCASION DE L'EXPOSITION « TRÉSORS DE BANLIEUES ». ● PAR SOPHIE BOCARD

L'exposition *Trésors de banlieues*, qui se tient jusqu'au 30 novembre dans la halle des Grésillons à Gennevilliers, rassemble pour la première fois, en un même lieu, des œuvres des XVIIIe et XIXe siècles, toutes issues de collections constituées par les villes de banlieues depuis les années 30. 53 communes et trois départements ont répondu à l'invitation et accepté de partager leur « trésor » avec le grand public : 260 œuvres au total, dessins, peintures, sculptures, photographies, céramiques, tapisseries, objets d'art, bande dessinée... réunies autour de sept thématiques. Nanterre a, pour sa part, prêté une tapisserie, *Le voleur de feu* de Jean Picart Le Doux, datée de 1972 ; une peinture exposée d'ordinaire dans la salle des mariages, *Les Droits de l'homme* de Claude Beaujour (ci-dessus) ; trois photographies, *Nanterre, rue Jules Quentin, 7 novembre* de Lidwien van de Ven, *Série Les formes du repos n°7 - une journée sans vague* de Raphaël Zarka (ci-dessous) et *Saïd, vannier, Le Grand Axe* de Cyrille Weiner.

« *Nous n'avons eu de cesse de privilégier les œuvres qui témoignaient de la richesse et de la diversité des acquisitions municipales,* souligne Noël Coret, le commissaire de l'exposition, un spécialiste du post-impressionnisme et de L'École de Paris. *Un trésor, c'est une accumulation d'objets précieux !* » Si Caillebotte, Chagall, Doisneau et Ronis, Picabia, César et Miss.Tic sont les « têtes d'affiche » de l'exposition, on y découvre aussi des artistes inconnus et quelques raretés : un couteau gravé par Goya, une borne routière révolutionnaire et une moto des années 30.

Pour réunir ces trésors, la ville de Gennevilliers a travaillé avec l'Académie des banlieues et des villes populaires, une association qui regroupe des collectivités qui luttent contre les discriminations territoriales. Le choix de la halle des Grésillons comme lieu d'exposition n'est pas non plus dû au hasard. Cet ancien marché couvert rénové par Claude Vasconi en 1976 n'était que rarement ouvert au public : l'exposition préfigure en quelque sorte sa renaissance. Pour habiller les 3 000 m² de la halle, les scénographes ont installé 15 conteneurs en acier de trois tonnes. Clin d'œil à l'activité portuaire de Gennevilliers, ce dispositif permet aussi d'assurer la conservation et la protection des œuvres. À noter : une programmation de conférences, de spectacles vivants et d'ateliers à destination des enfants accompagne l'exposition.

Trésors de banlieues,
41, avenue des Grésillons,
jusqu'au 30 novembre.
Entrée libre.

Plus d'info sur
TRESORSDEBANLIEUES.COM

Tous droits réservés à l'éditeur

BAGNEUX INFOS
Pays : FR
Périodicité : Mensuel

Date : Octobre 2019
Page de l'article : p.35

LES BANLIEUES FONT LEUR EXPO

GENNEVILLIERS

Du 4 octobre au 30 novembre, sous la halle des Grésillons, la Ville de Gennevilliers dévoile "Trésors de Banlieues".
C'est le nom de cette exposition gratuite à faire pâlir les plus beaux musées du monde. En effet, près de 260 œuvres majeures (Caillebotte, Chagall, Manet, Picabia, Di Rosa...) prêtées par 53 communes de banlieue sont ainsi exposées dans des conteneurs aménagés pour l'occasion. Une initiative menée par la Ville de Gennevilliers et l'Académie des Banlieues, association regroupant des collectivités territoriales décidées à changer les idées reçues sur les banlieues. Cet événement, qui se déroule dans un écrin exceptionnel de 3 000 m², comprend dessins, peintures, photographies, sculptures, céramiques, tapisseries et livres d'art. Tous les courants artistiques de ces derniers siècles y défileront, comme autant de témoignages de la richesse artistique de la banlieue. Avec quatre magnifiques œuvres, *Saint Herbland* (1877), huile sur toile de Pascal Dagnan-Bouveret ; *Le Cri* (1995), monument à la mémoire de la Résistance, cuivre et bas-relief en pierre de Pierre de Grauw ; *L'Essaim* (1968), sculpture en bronze d'Étienne Hajdu et *HLM* (2003), composition de Frédéric Lecomte, Bagneux apportera son écot à cette belle exposition, déclinée autour de sept thématiques originales. D'ailleurs, les petits Balnéolais seront de la partie : six classes viendront les 15, 21 et 22 octobre s'initier à cette belle histoire de l'art. Un régal pour les yeux !

Halle des Grésillons, Gennevilliers (Métro, ligne 13).
Programme : tresorsdebanlieues.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Semaine de la jeunesse et de la citoyenneté

Les jeunes sont mis à l'honneur à partir du vendredi 18 octobre. Plusieurs animations à destination des jeunes sont organisées dans la ville jusqu'au 31 octobre.

Tous droits réservés à l'éditeur

COMMUNAUTÉ PORTUAIRE
GENNEVILLIERS

04 octobre 2019

https://www.communauteportuairegennevilliers.fr/?module=actualites&vue=consult&actu_id=48&rub_id=2

LES ACTUALITÉS DU PORT

04 OCTOBRE 2019

TRÉSORS DE BANLIEUES

Un événement artistique exceptionnel et inédit, du 4 octobre au 30 novembre 2019.

C'est à l'initiative de l'Académie Des Banlieues en association avec **la ville de Gennevilliers** que s'ouvrira une exposition d'art originale puisque les œuvres présentées sont issues des collections de 53 collectivités territoriales de banlieue -dont huit de province- afin d'en montrer la diversité et la richesse. Ces œuvres ont été collectées par achat ou par don aux 19ème et 20ème siècles. S'ajoutent quelques pièces prêtées gracieusement par des artistes ou leurs ayants droit.
Commissaire général de l'exposition, Noël Coret « ne s'attendait pas une découverte aussi fantastique, des coffres sans fond d'œuvres multiples, historiques ou contemporaines et qui ne peuvent toutes trouver place dans la halle des Grésillons ».

C'est dire la richesse des banlieues « si souvent décriées, c'est l'occasion de mettre en valeur les artistes vivant et créant en banlieue et l'action culturelle des collectivités territoriales » insiste Sylvie Gille secrétaire générale de l'Académie des Banlieues.

Ce vaste panorama, aperçu de ce que chacun peut voir en flânant dans les villes « périphériques -au delà du- » nous frotte au Fauvisme avec Vallat au Cubisme avec Gleizes. Les recherches mouvementées du siècles derniers sont fort bien représentés avec la Nouvelle Figuration, Rancillac, les Malassis ou Cueco, mais on rencontrera encore Hervé di Rosa, Combas, l'Art urbain avec Ernest-Pignon-Ernest ou Miss.Tic. « Il y a des trésors » s'enflamme Noël Coret, le poignard gravé par Goya, le bateau à voile « Madame » de Maupassant ou « La fuite en Égypte » de Pieter van mol ». Des graphismes, des dessins, des manuscrits, des photographies et même un court métrage de Marcel Carné ouvriront un champ culturel séduisant. Le réalisme social est très présent car très lié à l'histoire des banlieues, une œuvre de Boris Taslitzky et une de Blasco (inédite) sont parmi les plus fortes selon les organisateurs.

Le lieu choisi pour cette magnifique présentation est aussi un événement. Datant de 1984 **la halle du marché des Grésillons** était désaffectée. La ville de Gennevilliers en a confié la réhabilitation à l'architecte Patrick Bouchain dont le projet « La preuve par 7 » est en la bonne occasion de rencontrer les trésors de banlieue.

A lieu particulier et exceptionnel, une scénographie exceptionnelle - pensée par Guillaume Lanneau et Bruno Charzat du collectif Au Fond à Gauche elle met en valeur et protège les œuvres dans de containers, ces boîtes de transport images du port de Gennevilliers et qui lient ici de façon pertinente et belle œuvres et voyage, art et industrie.

Pratique : exposition ouverte du 4 octobre au 30 novembre 2019.
Ouverture : les mardi, mercredi, jeudi et vendredi (sauf événement) de 9H à 19H, le samedi et le dimanche de 9H à 18H
Lieu : Halle des Grésillons Gennevilliers. Métro ligne 13 station Gabriel-Péri
Tarif : entrée libre !

Inauguration : vendredi 4 octobre à 18 heures.